L'Amante du Professeur Snape

by Darkklinne

Category: Harry Potter
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Hermione G., Severus S.
Pairings: Severus S./Hermione G.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-14 16:30:41
Updated: 2016-04-25 15:02:54
Packaged: 2016-04-27 18:08:06
Rating: M
Chapters: 6
Words: 25,522
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Severus Snape professeur obscur et sinistre a des dÃ©sirs comme tout homme. En frÃ©quentant la maison de Madame Sophia, il ne s'attendait pas Ã y dÃ©couvrir une de ses Ã©lÃ¨ves. Entre eux, malgrÃ© les interdits, la passion qui les anime deviendra bientÃ´t dÃ©voranteâ€¦ Mais le mal gronde et les deux amants devront faire face Ã des choix bien difficiles. (SS&HG) (Dark-Romance)

1. Ironie du Sort

**L'Amante du Professeur Snape
><strong>

Disclaimer : **Rien ne m'appartient. Tout est Ã la grande _JKR**_. Je m'excuse au passage de ce que je fais subir aux personnages dans cet OS.

**Pairing : Snape/Granger
><strong>

Relectrice : **Lilou Black **que je remercie au passage.

Note de l'auteur : je centralise toutes mes histoires et je fais en sorte qu'elles ne traÃ®nent plus dans de vieux dossiers, Ã©parpillÃ©s. J'ai publiÃ© cette histoire sur ce site en 2004 sous le titre : "L'Amante du Professeur Rogue". Ã€ l'Ã©poque, mon pseudo Ã©tait Djeiyanna. Depuis l'eau Ã coulÃ© sous les ponts mais pas le plaisir d'Ã©crire et de partager. Voici la derniÃ¨re version sur laquelle j'avais travaillÃ©. J'espÃ¨re qu'elle vous plaira !

Bonne lecture !

* * *

><p><strong>L'Amante du Professeur Snape<strong>

1

Ironie du sort

_1998, Coll__Ã¨__ge de Poudlard._

Les cours venaient de se terminer et les derniers Ã©lÃ¨ves avaient enfin dÃ©sertÃ©s sa classe dans un brouhaha digne d'un match de Quidditch.

â€" Maudits cornichons sur pattes ! pesta l'homme au visage Ã©maciÃ© tout en se passant la main dans ses cheveux noir mi- longs et gras.

Le week-end allait enfin commencer. 'BÃ©nis soient les congÃ©s', pensa-t-il, soulagÃ©.

Pour oublier cette lamentable semaine, il avait dÃ©cidÃ© de se rendre Ã PrÃ© au Lard, le village cÃ´toyant le collÃ¨ge. Il Ã©tait trÃ¨s rare qu'il sorte du chÃ¢teau, sauf lorsqu'il Ã©tait appelÃ© par le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres, mais lÃ , il y avait urgence ! C'Ã©tait mÃªme assez exceptionnel et il Ã©tait en manque, impossible de le nier ! Il n'Ã©tait qu'un Ãªtre humain aprÃ¨s tout, et lui aussi avait ses faiblesses. Bien sÃ»r, il ne les aurait jamais dÃ©voilÃ©es Ã qui que ce soit ! C'Ã©tait tout simplement impensable, inimaginable. Il soupira avec lassitude. AprÃ¨s avoir pris le tas de copies du dernier devoir trimestriel, il sortit Ã son tour de la classe pour se rendre directement dans ses quartiers pour prÃ©parer son dÃ©part. Il savait qu'il ne reviendrait pas avant dimanche soir. Une ombre traversa son regard. Il trembla d'excitation Ã la pensÃ©e de ce qui l'attendait. Il en allait toujours ainsi lorsque ces envies irrÃ©pressibles se manifestaient au plus profond de lui. Il soupira devant cette preuve Ã©vidente d'humanitÃ©. HumanitÃ©â€¦ Oui, il n'Ã©tait qu'un simple Ãªtre humain aprÃ¨s tout. Avec les faiblesses inhÃ©rentes Ã cette condition. Il eut un rire de dÃ©rision en se rendant compte qu'il ressassait toujours la mÃªme excuse.

Il soupira. Il savait qu'il se voilait la face. Il avait cru pouvoir l'oublier de cette maniÃ¨re mais au final, c'Ã©tait toujours elle qu'il finissait par voir, car il n'y avait toujours eu qu'elle de toute maniÃ¨re.

oOÂ§Oo

Une fois arrivÃ© dans ses appartements, il prit un petit sac noir posÃ© sur la table d'entrÃ©e. Il se dÃ©pÃªcha de prÃ©parer quelques affaires avant de reprendre la direction des couloirs, sans toutefois oublier les fameuses copies. Il les corrigerait lÃ -bas et s'il Ã©tait trop occupÃ©, il le ferait en revenant. AprÃ¨s tout, vu ce que ces idiots comprenaient en potions, cela serait vite rÃ©glÃ© ! Il aurait certainement le choix entre mettre un A pour les meilleurs ou un T pour les plus nuls et Merlin savait qu'il y en avait !

Un visage particuliÃ¨rement dÃ©testÃ© fit irruption dans son esprit et il grimaÃ§a de dÃ©goÃ»t : celui-lÃ , notamment, Ã©tait la nullitÃ© incarnÃ©eâ€¦ Cet idiot de Potter !

Ce fieffÃ© imbÃ©cile totalement dÃ©pourvu de modestie et dont la prÃ©sence l'exaspÃ©rait, mÃªme la plus simple pensÃ©e suffisait Ã

lui coller d'affreuses migraines... comme c'Ã©tait le cas prÃ©sentement.

Il chassa le mal-Ãªtre insoutenable qui le guettait en vouant mentalement Potter Ã tous les diables avant de prendre congÃ© de ses cachots. En chemin, il croisa quelques professeurs qu'il envoya promener, puis il s'offrit un vrai petit plaisir en tombant sur quelques Gryffondor Ã©garÃ©s au dÃ©tour d'un couloir du chÃ¢teau :

â€" Finnigan, dix points en moins pour avoir dÃ©rangÃ© la bonne circulation des couloirs ! cracha-t-il avec hargne. Pareil pour vous Miss Weasley ! Continua-t-il tout en poursuivant son chemin sans un regard pour les deux Ã©lÃ¨ves qui le dÃ©visageaient avec des yeux remplis d'incrÃ©dulitÃ©s et un peu d'effroi aussi.

Insensible Ã leurs Ã©tats d'Ã¢mes, le professeur continua son chemin d'un pas vif et nerveux. Toutefois, les improbables rencontres n'Ã©taient pourtant pas finies pour l'enseignant.

Il ne put s'empÃªcher d'afficher un sourire plein de malveillance lorsqu'il aperÃ§ut une proie de choix.

Ã€ l'autre bout de l'allÃ©e centrale se trouvait Neville Londubat qui se dÃ©pÃªchait pour ne pas croiser son professeur tant dÃ©testÃ© et surtout craint.

PoussÃ© dans un Ã©lan de pur sadisme, Severus Snape allongea le pas et fut bientÃ´t Ã sa hauteur. Neville, qui n'avait pas entendu l'homme arriver derriÃ¨re lui, se retourna violemment et... percuta brutalement le maÃ®tre des potions de Poudlard. Ginny et Seamus qui n'avaient rien ratÃ©s du manÃ¨ge de l'enseignant, retinrent leur souffle, attendant la sanction qui n'allait pas tarder Ã tomber.

Severus attendit dÃ©libÃ©rÃ©ment quelques secondes pour faire monter la tension du garÃ§on et assÃ©na :

â€" Londubat, votre stupiditÃ© abyssale n'a d'Ã©gale que... celle de votre crapaud ! Le professeur Snape ponctua sa phrase d'un regard noir qui eut pour effet de faire trembler davantage le pauvre adolescent qui n'en menait pas large. Ce n'Ã©tait un secret pour personne que Neville nourrissait une peur bleue envers lui.

Ce dernier, imperturbable et trop heureux de pouvoir se dÃ©fouler aussi facilement ne s'arrÃªta pas Ã si bon compte, bien au contraire.

â€" Votre manque de tact coÃ»tera dix points de moins Ã votre maison.

Sans un mot de plus, l'homme laissa ses Ã©lÃ¨ves estomaquÃ©s par tant d'injustice. Certes, tout cela Ã©tait proprement injuste, mais il n'en Ã©prouvait pas le plus petit regret cela lui donnait l'impression de planer ! C'en Ã©tait presque jouissif. Mentalement il compta : trente points en moins pour ces idiots de Gryffondor.

Mais pourquoi tant de haine, pourraient se demander certains.

Parce que... c'Ã©tait son seul plaisir dans cette maudite Ã©cole que

de retirer des points Ã la maison qu'il dÃ©testait le plus au monde ! Cette maison qui lui avait volÃ© tantâ€¦

oOÂ§Oo

Il lui fallut Ã peine moins d'une heure pour arriver aux abords du petit village de PrÃ© au Lard.

Le MaÃ®tre des potions vÃ©rifia que personne ne l'avait vu partir et surtout suivi, sait-on jamais. Il ne fallait pas que quelqu'un dÃ©couvre ses projets pour le week-end. C'Ã©tait strictement personnel et, par dÃ©finition, cela ne regardait personne.

Une fois certain d'Ãªtre seul, il s'engagea dans une minuscule ruelle peu connue des sorciers et probablement â€” et il l'espÃ©rait â€” pas du tout des Ã©lÃ¨ves de Poudlard. MÃªme les jumeaux Weasley ne devaient certainement pas la connaÃ®tre. Plus que quelques pas et il serait enfin arrivÃ© Ã destination ! Son cÅ“ur manqua un battement Ã l'idÃ©e de ce qu'il allait vivre durant ses deux jours de vacances dont il avait tant besoin et qui lui feraient sans doute le plus grand bien.

AprÃ¨s quelques pas pressÃ©s, l'Ã©tablissement qu'il recherchait fut enfin en vue.

C'Ã©tait une petite bÃ¢tisse de taille moyenne qui semblait avoir traversÃ© les Ã¢ges. Au premier abord, rien ne semblait dÃ©signer ce pour quoi elle avait Ã©tÃ© conÃ§ue, jusqu'Ã ce que l'homme habillÃ© tout de noir n'y pÃ©nÃ¨tre.

Ã€ l'intÃ©rieur, des tentures rouge sang couvraient les murs. Des candÃ©labres trainaient un peu partout sur des guÃ©ridons ou bien encore accrochÃ©s aux murs. Des hommes et des femmes discutaient librement de tout et de rien. Tout aurait pu sembler normal si lesdites femmes n'Ã©taient pas vÃªtues de simples sous-vÃªtements... enfin simples, ils Ã©taient tout de mÃªme trÃ¨s Ã©quivoques, voire aguichants. De surcroit, les messieurs prÃ©sents ne se contentaient pas de tenir la conversation aux filles, ils pouvaient aussi les emmener Ã l'Ã©tage pour faire plus ample, beaucoup plus ample, connaissance.

Ã€ n'en pas douter, il s'agissait d'une maison de plaisir. Un endroit qu'aucun Ã©lÃ¨ve de Poudlard ne devrait connaÃ®tre avant sa majoritÃ© ! Encore moins les hommes pourvus de certains avantages physiquesâ€¦ Quoique.

Severus Snape savait qu'il n'Ã©tait pas beau, il se savait mÃªme franchement laid avec ses cheveux gras qui pendaient lamentablement sur ses maigres Ã©paules, ou encore son nez crochu, sans parler de son teint cireux. Rien dans son apparence n'aurait pu Ã©veiller l'attention ou le dÃ©sir des femmes encore moins des hommes. Il n'avait jamais connu de relation amoureuse depuis au moins son adolescence... ce qui remontait Ã loin ! Trop obnubilÃ© par son dÃ©sir de rÃ©ussite etâ€¦ par elle ! Il ignora dÃ©libÃ©rÃ©ment l'Ã©clair de douleur qui lui dÃ©chira la poitrine. Il n'aimait pas y repenser. Il aurait tant voulu avec elle. Tant voulu et tout accepter pour peu qu'elle lui ait proposÃ© quoi que ce soit.

C'Ã©tait Ã cause d'elle qu'il avait Ã©chouÃ© ici, dans cet endroit de perdition absolue. Un jour, alors qu'il broyait du noir,

ressassant douloureusement les derniers instants vÃ©cus avec elle, son ami Lucius Malfoy l'avait emmenÃ© ici dans l'espoir qu'il y jette sa gourme et qu'il pense enfin Ã autre chose.

AprÃ¨s beaucoup d'hÃ©sitations, il avait fini par accepter. Depuis, il y allait rÃ©guliÃ¨rement dÃ¨s que le besoin se faisait ressentir.

Ici, personne ne le jugeait pour son physique, personne n'avait Ã l'aimer et lui n'avait rien Ã perdre. Les filles de petite vertu, pour quelques Gallions, Ã©taient prÃªtes Ã accepter ses moindres dÃ©sirs, ses moindres caprices, ses moindres fantasmes. C'Ã©tait tout ce dont il avait besoin. Il n'avait jamais recherchÃ© plus que ce qu'il obtenait durant ces quelques week-ends, et c'Ã©tait tout Ã fait suffisant Ã son sens. Qu'aurait-il fait d'une autre femme Ã aimer ? Et elle, qu'y aurait-elle gagnÃ© ? Rien, sinon le danger que sa condition d'agent double lui amenait. Sans parler de l'inquiÃ©tude... trÃ¨s peu pour lui. Il Ã©tait bien mieux seul. Et puis il y avait ces cheveux auburnâ€¦ ces yeux verts qui depuis prÃ¨s de vingt ans ne l'avaient pas quittÃ©s... Et continuaient Ã le hanter. Severus arrÃªte d' y penser, s'admonesta-t-il. Tu es lÃ pour te dÃ©tendre, Ã©vacuer le stress d'une harassante semaine, pas pour ressasser ce maudit passÃ© !

Perdu dans ses rÃ©flexions, il n'entendit pas arriver Ã sa rencontre la directrice de la maison : Madame Sophia. Elle Ã©tait encore trÃ¨s belle malgrÃ© son Ã¢ge ses cheveux roux tombaient en cascade dans son dos et elle Ã©tait habillÃ©e avec goÃ»t et distinction.

Severus devait reconnaÃ®tre qu'elle n'avait rien d'une vulgaire maquerelle. Madame Sophia s'Ã©tait toujours fait un devoir d'offrir Ã ses clients un service de qualitÃ©. Il y avait bien assez de prostituÃ©es dans les rues. Ce qu'elle proposait dans son club Ã©tait bien au-delÃ de cela ses filles avaient de la culture et Ã©taient Ã©lÃ©gantes. Elles travaillaient chez elle par choix professionnel et non par contrainte due Ã la pauvretÃ©. De cela, Madame Sophia en Ã©tait trÃ¨s fiÃ¨re. Bien sÃ»r, elles espÃ©raient aussi toutes tomber sur un riche amant qui voudrait bien les entretenir, c'Ã©tait assez courant dans le milieu. Bien sÃ»r, cela n'Ã©tait pas proprement avouÃ©. C'est donc avec un grand sourire chaleureux qu'elle accueillit l'homme qui se trouvait dans l'entrÃ©e de son Â« club Â».

â€” Bonsoir, mon cher Severus ! s'exclama-t-elle en levant les bras vers lui comme si elle tenait Ã lui donner l'accolade.

Peu habituÃ© aux dÃ©monstrations affectives de la part de son hÃ´tesse, il se contenta de hocher la tÃªte en signe de salutation. Il n'avait pas besoin de parler pour lui faire comprendre qu'il n'Ã©tait pas venu ici par courtoisie.

â€” Allons, allons, lui dit-elle tout en lui prenant le bras pour l'entrainer dans les couloirs. Je vous ai trouvÃ© la perle rare, mon ami ! Elle est belle Ã damner un saint et encore vierge ! Un vrai bijou !

Sophia avait dit cela d'une traite, espÃ©rant que cela passe mieux ou bien qu'il ne remarque pas ce qu'elle venait de lui avouer. Peine perdue, il avait bien saisi le fait que la jeune femme qui l'attendait seraitâ€¦ innocente.

Severus dÃ©glutit avec peine depuis vingt ans qu'il frÃ©quentait son Ã©tablissement elle ne lui avait jamais proposÃ© ce genre de service. Une vierge ? Et puis quoi encore ? Il n'Ã©tait pas venu pour faire l'Ã©ducation des filles de Sophia !

Cette derniÃ¨re, dont le regard ne l'avait pas lÃ¢chÃ©, devina sa gÃªne. C'est pourquoi elle crut bon de le conforter dans son choix :

â€” Ne vous en faites donc pas, mon chou. Elle fera tout ce que vous voulez ! MÃªme si elle n'a jamais Ã©tÃ© dÃ©florÃ©e, je vous assure qu'elle a dÃ©jÃ de l'expÃ©rience en la matiÃ¨re. Elle se prÃªtera aux moindres de vos envies ! termina-t-elle en lui lanÃ§ant un lÃ©ger clin d'Å“il dans le simple but de le rassurer.

Severus Ã©mit un soupir de rÃ©signation. Ã€ cela, il n'en doutait pas, elle n'aimait pas les mijaurÃ©es et n'en aurait jamais acceptÃ© une dans sa maison ! Aucun souci Ã se faire lÃ -dessus, il le savait.

â€” Bien, dit-elle, une fois qu'ils furent arrivÃ©s devant la porte. Je vous souhaite une trÃ¨s bonne soirÃ©e mon ami.

Sur ce, elle se dÃ©tourna de lui dans un tourbillon de soie et de dentelles avant de redescendre, en ondulant du bassin, l'escalier menant au hall d'entrÃ©e.

Severus haussa un sourcil pensif. Il avait dÃ©jÃ eu, bien des annÃ©es auparavant, le privilÃ¨ge d'une nuit avec elle mais il savait d'expÃ©rience qu'elle ne couchait pratiquement jamais avec l'un des clients de son Ã©tablissement. Il ne savait pas pourquoi elle lui avait accordÃ© ses faveurs et mÃªme aujourd'hui elle ne le lui avait jamais dÃ©voilÃ© mais lui n'oublierait jamais cette fameuse soirÃ©e.

Il avait pu rÃ©aliser son premier vrai et unique fantasme une peau blanche, des cheveux rouxâ€¦ des yeux verts. L'illusion d'une nuit qui lui avait ravi le cÅ“ur plus qu'il ne l'aurait cru. Il avait voulu recommencer avec elle, elle avait poliment mais fermement refusÃ©.

Revenant au prÃ©sent, il sut cependant, Ã sa dÃ©marche et aux sous-vÃªtements aguicheurs que laissait voir sa tenue qu'elle attendait un invitÃ© de marque pour ce soir. Avec un certain pincement Ã la poitrine, il regretta que cela ne soit pas lui.

Reportant son attention sur la porte, il expira l'air comprimÃ© dans ses poumons. Pour une raison tout Ã fait inconnue de lui, une lÃ©gÃ¨re apprÃ©hension s'Ã©tait glissÃ©e dans sa tÃªte. Une vierge ! â€¦ Ã©tait-ce raisonnable ? Pourtant, aprÃ¨s tout, quel mal cela pouvait-il faire ? Aucun ! La fille Ã©tait lÃ de son plein grÃ© et avait acceptÃ© de se faire dÃ©puceler par un inconnu, c'Ã©tait donc son problÃ¨me Ã elle et pas Ã lui. Un lÃ©ger rictus se dessina sur ses lÃ¨vres. Il se souvenait de la fois oÃ¹ il Ã©tait revenu en ces lieux un an aprÃ¨s Ãªtre devenu maÃ®tre des potions au collÃ¨ge de Poudlard. Il avait eu des sueurs froides Ã l'idÃ©e de trouver une de ses anciennes Ã©tudiantes l'attendant dans un lit. Quelle idiotie ! Chassant ces idÃ©es saugrenues de son esprit, il ouvrit la porte en

bois d'un geste sÃ»r.

Il entra trÃ¨s lentement dans la chambre, savourant ce qu'il allait y dÃ©couvrir. Son angoisse s'Ã©tait envolÃ©e. Il trouva la piÃ¨ce plongÃ©e dans la pÃ©nombre. Sur le lit l'attendait, Ã©tendue, une jeune femme en sous-vÃªtements suggestifs. Malheureusement, l'obscuritÃ© ne lui laissait pas grand-chose Ã voir. Il sortit alors sa baguette pour y remÃ©dier.

Le jeu allait pouvoir commencer.

â€” _Lumos_ ! souffla t-il tandis que la chambre se teintait d'une douce lumiÃ¨re jaunÃ¢tre. Quelques bougies allumÃ©es ne seraient pas plus mal pour la suite des Ã©vÃ¨nements, pensa-t-il et puis il avait toujours aimÃ© voir ce qui se passait.

ApprÃ©ciant du regard la personne allongÃ©e, il s'accorda Ã penser que Madame Sophia avait eu raison de se vanter de sa derniÃ¨re trouvaille.

Le corps de sa future partenaire Ã©tait magnifique. Ses cheveux dÃ©tachÃ©s Ã©taient Ã©talÃ©s sur les oreillers de satin, sa bouche peinte en rouge Ã©tait pulpeuse et son nez petit et mignon. Comme il l'avait demandÃ© plus tÃ´t, elle avait les yeux bandÃ©s par un long tissu opaque, attachÃ© derriÃ¨re la tÃªte. Elle ne pourrait pas le dÃ©visager et lui ne lirait pas le dÃ©goÃ»t dans son regard. C'Ã©tait mieux ainsi. Il n'aimait pas se montrer. De plus, cela lui permettrait d'imaginer d'autres traitsâ€¦ une autre femme, plus rousse, plus fineâ€¦ Il secoua la tÃªte pour chasser certaines pensÃ©es dÃ©sagrÃ©ables.

Il s'assit sur le lit et caressa doucement l'ovale du visage de la jeune femme, puis sa main descendit jusqu'au creux entre le cou et l'Ã©paule. Elle eut un lÃ©ger frisson et ses lÃ¨vres s'entrouvrirent doucement. Il se pencha pour y dÃ©poser un tendre baiser. Ã€ son haleine chargÃ©e, il comprit que la demoiselle avait bu de l'alcool. Il arqua un sourcil. Pourquoi avait-elle eu besoin de se saouler pour coucher avec lui ? Un lÃ©ger doute s'insinua dans son esprit mais fut vite chassÃ©. Elle ne pouvait savoir qui il Ã©tait. Ce n'Ã©tait donc pas Ã cause de lui. Sans doute avait-elle peur et avait-elle dÃ©cidÃ© de prendre un remontant pour se donner le courage d'aller jusqu'au bout. Une chose nÃ©anmoins Ã©tait certaine, c'est qu'il n'aurait aucune pitiÃ© pour elle. Elle faisait ce travail de son plein grÃ© et lui Ã©tait ici pour son plaisir. Comme le disait le proverbe, Â« le client est roi Â».

Elle passa la langue sur ses lÃ¨vres en une invite plus qu'explicite. Sans doute par inadvertance, sans doute n'en Ã©tait-elle pas vraiment consciente mais cela l'excita plus que tout. Sans attendre davantage, il s'empara cette fois avidement de cette bouche offerte Ã tous ses dÃ©sirs, et de sa langue il cÃ¢lina celle de sa compagne. Le baiser lui sembla durer une Ã©ternitÃ©. Il en profita pour enfouir ses doigts dans la chevelure de la jeune femme avant de laisser sa main redescendre lentement vers sa poitrine. D'un geste sÃ»r, il lui enleva son soutien gorge dans la foulÃ©e. Il l'admira, le souffle court. Elle Ã©tait belle mÃªme si ce n'Ã©tait pas _Elle_.

Haletante, la jeune femme se cramponna alors Ã ses Ã©paules pour ne pas tomber. Elle eu un petit hoquet de surprise quand il commenÃ§a ce pourquoi il Ã©tait venu.

oOÂ§Oo

Elle avait peur, elle se sentait dÃ©semparÃ©e. N'allait-elle pas commettre une bÃªtise ? Que lui avait-il pris de venir dans cette maison close ? Certes, elle avait peur mais ses angoisses Ã©taient partagÃ©es par une certaine curiositÃ©. Refoulant au loin sa bonne conscience qui lui disait qu'un autre moyen lui coÃ»terait trÃ¨s certainement moins cher, elle anticipa ce que l'inconnu s'apprÃªtait Ã lui faire.

Lorsqu'elle Ã©tait arrivÃ©e en fin de journÃ©e, la femme qui tenait l'Ã©tablissement lui avait annoncÃ© qu'elle avait un trÃ¨s bon client pour elle.

â€” Tu verras il est trÃ¨s gentil et il ne te fera pas de mal mais... il a une simple lubie.

â€” Laquelle ? demanda-t-elle.

â€” Il veut que tes yeux soient bandÃ©s par un foulard opaque. Il dÃ©teste que les femmes le regardent. Va savoir pourquoi...

En apprenant cela, un long frisson d'apprÃ©hension avait traversÃ© sa colonne vertÃ©brale.

En attendant, elle Ã©tait lÃ , avec cet inconnu qui lui faisait l'amour avec une certaine tendresse et un brin de brutalitÃ©. Elle pouvait sentir la duretÃ© de ses gestes alors que sa bouche se faisait douce et gourmande. La sachant vierge, il prit mÃªme un certain soin de ne pas trop l'effrayer en la prenant trop rapidement. Chaque coup de rein Ã©tait certes sauvage mais il semblait vouloir la mettre Ã l'aise. Lui donner aussi du plaisir ? Allons donc elle n'Ã©tait pas lÃ pour cela et il le savait trÃ¨s bien. Pourtant, la faÃ§on dont il se mouvait contre elle et en elle pouvait lui faire croire le contraire.

Durant tout l'acte il ne prononÃ§a pas un mot, pas un soupir, mÃªme aprÃ¨s avoir jouiâ€¦ Ã‰trange, se dit-elle. Encore plus, lorsqu'il lui caressa tendrement le menton. NÃ©anmoins une partie d'elle fut soulagÃ©e car elle n'avait pas eu plus mal que cela en fin de compte et elle n'Ã©prouvait pas de rÃ©el dÃ©goÃ»t pour ce qu'il venait de se passer. Sans doute aurait-elle dÃ», mais ce n'Ã©tait pas le cas. Comment l'aurait-elle pu avec un client qui semblait aussi attentionnÃ© ?

AprÃ¨s un long silence, enfin il parla.

oOÂ§Oo

â€” Ce sera mieux la prochaine fois, lui dit-il, encore essoufflÃ© par l'exercice.

â€” Oui, je l'espÃ¨re... mais...avec vous j'ai toute confiance ! s'empressa-t-elle de rajouter, se rappelant qu'elle n'avait pas Ã le contredire.

MalgrÃ© son bien Ãªtre, une partie de l'esprit de Severus Ã©tait soucieux. Pourquoi ? La voix de sa maÃ®tresse lui semblait vraiment trÃ¨s familiÃ¨re. Il Ã©tait sÃ»r de l'avoir dÃ©jÃ entendue quelque

part, mais oÃ¹ ? Un horrible doute s'empara de lui et il se leva brusquement de la couche sur laquelle ils reposaient tous les deux. Cette voix ! Il Ã©tait certain de la connaÃ®tre. Elle lui rappelait de dÃ©sagrÃ©ables souvenirsâ€¦

Il la regarda attentivement. Il plissa les yeux et essaya de se souvenir de l'endroit et des circonstances exactes oÃ¹ il aurait pu la voir. Ses cheveux bruns indisciplinÃ©s lui rappelaient ceux d'une lionne, sa bouche, qui avait perdu toute trace de rouge Ã lÃ¨vres Ã©tait pulpeuse et ses lÃ¨vres dessinaient une moue lÃ©gÃ¨rement arrogante.

Un Ã©clair de luciditÃ© et de comprÃ©hension Ã©veilla son regard terne. Par Merlin, ce n'Ã©tait pas possible. Non. Impossible n'Ã©tait pas sorcier. Il venait de comprendre oÃ¹ il avait entendu cette voix, oÃ¹ il avait dÃ©jÃ cru voir cette silhouette... Ces cheveux que rien ne pouvait dompterâ€¦

Sans plus attendre il arracha le masque qui lui couvrait encore le visage et les yeux.

Il tituba sous le choc de la rÃ©vÃ©lation.

Elle mÃªme sembla surprise par ce qu'elle dÃ©couvrit. Il la contemplait avec la mÃªme incrÃ©dulitÃ© qu'elle. BientÃ´t sa stupeur se mua en peur. Qu'avait-elle fait ?!

Quant Ã Severus, il Ã©tait aussi sous le choc.

Qu'avait-il fait ? Que venait-il de commettre ?

â€” Pro... Professeur ! bÃ©gaya-t-elle atterrÃ©e.

La terrible vÃ©ritÃ© s'insinua dans son esprit encore engourdi il venait de coucher avec une de ses Ã©lÃ¨ves. Il en aurait ri s'il n'avait pas Ã©tÃ© trop choquÃ© pour cela. Merlin, quelle Ã©lÃ¨ve qui plus est !

â€” Je...

â€” Taisez-vous impudente ! Idiote ! Stupide gamine !

Il fulminait littÃ©ralement de rage ! Il allait la tuer c'Ã©tait clair. Avant de mettre Ã exÃ©cution ses pensÃ©es, il fallait qu'il sache quelque chose.

â€” Pourrait-on savoir ce que vous fichez ici, dans cette maison des plaisirs, Miss Granger ? hurla-t-il tremblant de rage et de honte.

Opprobre et cruelle rÃ©alitÃ©, il se retrouvait lÃ , nu, en face d'une Ã©lÃ¨ve pas plus habillÃ©e que lui, et pas n'importe laquelle ! Une gamine qu'il exÃ©crait plus que tout au monde !

Et comble de l'ironie, il lui avait fait l'amour et il avait aimÃ© Ã§a. Oui, et s'il Ã©tait sincÃ¨re avec lui-mÃªme, il devait s'avouer qu'avant elle, aucune femme ne lui avait fait ressentir ce qu'il avait vÃ©cu avec cette fille. Aucune, sauf peut-Ãªtreâ€¦

Un muscle tiqua sur sa joue. Elle s'Ã©tait moquÃ©e de lui ! Il allait

se venger et sa revanche serait terrible. On ne jouait pas avec Severus Snape et elle allait l'apprendre Ã ses dÃ©pens. Elle l'avait pris pour un idiot ! Sans doute l'avait-elle espionnÃ© et suivi dans le but de le confondre et d'en rÃ©fÃ©rer ensuite Ã sa directrice chÃ©rieâ€¦ Sans doute s'Ã©tait elle faite prendre Ã son propre jeu pour finir par Ã©chouer dans un litâ€¦ son lit ! Par Morgane, il allait la tuer !

Il fallait qu'il se calme. Inspirer, expirer. S'il la tuait, il finirait Ã Azkaban et cela ne lui disait rien comme maison de retraite. Il prÃ©fÃ©rait encore finir sa vie avec les cornichons sur pattes qui lui servaient d'Ã©tudiants. Au moins, lÃ il pouvait se dÃ©foulerâ€¦ Inspirer, expirer...

Il la regarda froidement et un sourire carnassier se peignit sur son visage blÃªme. Oh oui, il allait lui faire payer tout cela. Il y veillerait personnellement.

Pauvre Hermione ! Elle s'Ã©tait retrouvÃ©e ici contrainte et forcÃ©e. Si elle avait eu le choix, elle aurait passÃ© son week-end Ã travailler dans la bibliothÃ¨que du chÃ¢teau. Au lieu de cela, elle se trouvait dans cet immonde endroit de fornication oÃ¹ elle devait travailler durant ses deux jours de libre. Elle avait apprÃ©ciÃ© son inconnu tendre et prÃ©venant et, lorsqu'il avait Ã´tÃ© son masque, elle avait ressenti de l'impatience Ã l'idÃ©e de voir son visage que par avance elle Ã©tait certaine d'aimer ! Ah, misÃ©ricorde !

Comment pourrait-elle l'aimer puisqu'il s'agissait de son redoutable professeur de potions ? L'angoisse lui donna des frissons. Qu'allait-elle devenir ?

Elle Ã©tait prise au piÃ¨ge car aucun d'eux ne pouvait en rÃ©fÃ©rer au directeur de Poudlard. Cela signifierait leur renvoi Ã tous les deux. Alors qui Ã©tait le plus Ã dÃ©plorer dans cette histoire ? Lui ou elle ?

Elle, c'en Ã©tait certain. Elle avait perdu sa virginitÃ© et la moindre plainte de sa part correspondrait Ã sa mise Ã la porte de l'Ã©cole.

Alors ?

Son destin Ã©tait Ã prÃ©sent entre les mains de son bourreau, Severus Snape.

â€” Qu'allons-nous faire maintenant ? se risqua-t-elle Ã demander.

â€” Vous verrez bien, Miss Granger, vous verrez bienâ€¦

Il la toisa avant de se draper dans sa cape, toujours totalement nu. Debout face Ã elle, il lui paraissait dÃ©mesurÃ©ment imposant tandis qu'elle, encore en tenue d'Ãˆve et Ã©tendue dans le lit, se sentait totalement vulnÃ©rable.

Cela ne prÃ©sageait rien de bon, elle s'en doutait.

Ã€ Suivre

2. Acte et ConsÃ©quence

**L'Amante du Professeur Snape
><strong>

* * *

><p><strong>Disclaimer, rating et genre : <strong>voir le premier chapitre de cette histoire.

Relectrice : Lilou Black**
><strong>

* * *

><p><strong>Note de l'auteur :<strong> voici le second chapitre dans la foulÃ©e. J'espÃ¨re qu'il vous plaira.

Bonne lecture !

* * *

><p><strong>2<strong>

Acte et ConsÃ©quence

Hermione reposait toujours sur les draps, tremblant encore de son incroyable dÃ©couverte. Comment cela avait-il pu se produire ? Elle vivait un vrai cauchemar, il n'y avait pas d'autres mots pour exprimer ce qu'elle ressentait en cet instant. Quant Ã Snape, il la toisait, toujours furibond.

Ce dernier avait de quoi Ãªtre en colÃ¨re, voire totalement furieux. Ce n'Ã©tait pas rien, aprÃ¨s tout car il venait d'Ãªtre surpris dans une maison de plaisir par sa propre Ã©lÃ¨veâ€¦ avec laquelle il venait d'avoir des rapports sexuels !

Ã” Merlin, quel enfer ! Elle nageait en plein cauchemar.

â€” Avant de m'occuper de votre cas, miss Granger, je voudrais bien savoir par quelle magie du sort vous vous Ãªtes retrouvÃ©e dans cette maison de dÃ©bauche ? questionna l'homme d'une voix bien trop calme au goÃ»t de la jeune fille.

â€” Je...

Elle ne savait pas quoi lui dire... Ni par quoi commencer. Elle Ã©tait gÃªnÃ©e de devoir lui expliquer la vÃ©ritÃ©. C'Ã©tait son professeur, aprÃ¨s tout. De plus, il ne s'agissait pas de n'importe lequelâ€¦ Grand Dieu ! Un frisson d'angoisse l'Ã©treignit lorsqu'elle rÃ©alisa ce qu'elle venait de faire quelques minutes plus tÃ´t: elle venait de coucher avec un professeur, avec... Severus Snape ! Snape, l'homme aux cheveux gras, celui dont les Ã©lÃ¨ves pariaient qu'il Ã©tait soit une chauve souris, soit... soit quoi ? _'Allons ma fille, ressaisis-toi !_' se secoua-t-elle intÃ©rieurement. Cela aurait pu Ãªtre pire... Bien pire ! Au moins, il avait su se montrer patient avec elle et assez doux pour que l'acte ne soit pas synonyme de souffrance et de traumatisme...

Oui mais tout de mÃªmeâ€¦ c'Ã©tait Snape.

oOÂ§Oo

Severus ne cessait de l'observer. Il avait mÃªme cru discerner chez sa compagne une grimace de dÃ©goÃ»t. Allons donc ! C'Ã©tait sa faute Ã elle. AprÃ¨s tout, il ne l'avait pas forcÃ©e, elle Ã©tait lÃ de son plein grÃ© etâ€¦Merlin... une Ã©vidence traversa son esprit : il venait de dÃ©praver une innocente, une Ã©lÃ¨ve qui plus est ! Merlin, il avait baisÃ© avec une de ses Ã©tudiantes, mais pas seulement il l'avait dÃ©pucelÃ©e. Dumbledore le renverrait c'Ã©tait certain. Qu'il la haÃ¯ssait, cette gamine, cette miss je-sais-tout qui, vu son silence, ne savait pas grand chose en cet instant. Il serra les poings ; elle n'avait toujours pas ouvert la bouche. Il dut se retenir pour ne pas se jeter sur elle et la secouer comme un prunier... alors que cette inconsciente mÃ©ritait bien plus.

â€” DÃ©pÃªchez-vous de me le dire, sinon j'irai chercher moi-mÃªme ma rÃ©ponse avec du veritaserum, s'il le faut, la prÃ©vint-il durement.

La patience n'Ã©tait pas son fort en temps normal mais dans ces circonstances, c'Ã©tait bien pire.

â€” Vous n'avez pas le droit ! Il est interdit de... protesta violemment Hermione avant de d'avoir la parole coupÃ©e.

â€” Que nenni ma chÃ¨re, lÃ oÃ¹ nous nous trouvons, j'ai tous les droits ! Ne l'oubliez jamais ! rÃ©torqua t-il furieusement.

Comment avait-elle pu faire cela ! Etait-elle folle ? Il avait beau retourner la situation dans tous les sens, il ne voyait pas d'autre explication plausible. Elle qui Ã©tait rÃ©putÃ©e pour sa droiture et son souci du respect des loisâ€¦

Hermione se sentait tout Ã fait mortifiÃ©e. Comment allait-elle pouvoir sortir de ce pÃ©trin ? _Merlin, elle avait fait l'amour avec un professeur ! Son professeur ! Merlin, faites que je me rÃ©veille..._ _faites que ce ne soit pas vrai_ ! Elle se tritura nerveusement les mains tout en se mordillant les lÃ¨vres. Baissant la tÃªte, elle tenta de remettre ses idÃ©es en place.

Ce qui Ã©tait fait Ã©tait fait. Elle s'Ã©tait compromise. Pourtant, elle le savait dÃ¨s son entrÃ©e ici qu'elle allait se compromettre, mais... pas avec un professeur. Oh, Merlin, maman et tous les sages, que vais-je faire ?! Une idÃ©e subite lui traversa l'esprit : et si elle utilisait son retourneur de temps ? Mais oui ! Ainsi elle saurait quoi faire et pourrait Ã©viter cette maudite confrontation. Relevant la tÃªte, elle regarda l'homme qui l'avait dÃ©florÃ©e. Oui, mais... mais... Elle avait une chance de tomber sur pire que lui. Car mÃªme si cela lui faisait mal de se l'avouer, il avait Ã©tÃ© trÃ¨s doux avec elle. TrÃ¨s... trÃ¨s douÃ© aussi. En pensant Ã ce qu'ils avaient fait auparavant, elle sentit ses joues chauffer. Severus qui la fixait toujours, n'avait pas manquÃ© cette rÃ©action. Il se demanda Ã quoi pouvait bien rÃ©flÃ©chir cette satanÃ©e gamine.

Toujours perdue dans ses rÃ©flexions, Hermione ne vit pas qu'il s'Ã©tait rapprochÃ© d'elle ; elle Ã©tait bien trop tiraillÃ©e entre sa bonne conscience et son "devoir" :

Oui, devait-elle lui dire pourquoi elle se trouvait ici ? Devait-elle lui dÃ©voiler la vÃ©ritÃ© ? D'un cÃ´tÃ©, elle n'avait pas le choix, elle le savait, et puis aprÃ¨s tout qu'est-ce que cela changerait s'il Ã©tait au courant de cet odieux coup du sort ? Un chantage Ã la vie ! En fait, ce n'Ã©tait pas vraiment un chantage. Elle n'avait pas eu le choix, c'est tout. Travailler ici Ã©tait le meilleur moyen qu'elle ait trouvÃ© pour gagner beaucoup d'argent en peu de temps. Et le temps... c'Ã©tait ce qui lui manquait. _Ã” damnation, pourquoi n'ai-je pas eu une autre idÃ©e, plutÃ´t que de faire Â« Ã§a Â» ! _Si l'un de ses amis l'apprenait, il la mÃ©priserait Ã vie. Si le monde entier l'apprenait, c'en Ã©tait fini d'elle !

Une autre pensÃ©e la percuta de plein fouet, une question qui mÃ©ritait qu'elle y rÃ©flÃ©chisse en consÃ©quence :

Elle-mÃªme, se mÃ©prisait-elle pour ce qu'elle venait de faire ? Pourrait-elle de nouveau se regarder dans un miroir sans rougir de honte ? C'Ã©tait difficile Ã dire. Mais cet argent, elle en avait vraiment besoin. C'Ã©tait une question de vie ou de mort ! Elle n'Ã©tait pas une ... une... ses yeux s'embuÃ¨rent de larmes.

â€” Je ne suis pas une prostituÃ©e, gÃ©mit-elle en sanglotant lÃ©gÃ¨rement, ses Ã©paules tremblant Ã chaque reniflement.

Devant cette Ã©motivitÃ© soudaine de la part de Granger, Severus Snape haussa un sourcil perplexe. Que devait-il rÃ©pondre Ã cela ? Que dire ? Qu'elle ne faisait que rÃ©colter ce qu'elle avait semÃ© ? Que c'Ã©tait son choix et qu'aprÃ¨s tout, personne ne l'avait forcÃ©e Ã le faire ? IrritÃ©, il se souvint qu'elle n'avait toujours pas rÃ©pondu Ã sa prÃ©cÃ©dente question.

â€” Miss Granger, j'attends toujours votre rÃ©ponse, rappela Severus d'un ton agacÃ©, sentant son cÃ©lÃ¨bre manque de patience se rÃ©duire au fil des secondes.

S'il ne la secouait pas un peu, cela pourrait durer longtemps, et il avait perdu suffisamment de temps comme cela ! Elle n'Ã©tait pas la seule Ã se sentir... flouÃ©e. Sale petite garce ! Elle venait de gÃ¢cher ses deux jours de rÃ©pit. Bien dÃ©cidÃ© Ã lui faire sortir les vers du nez, il se rua sur elle, lui empoigna douloureusement les cheveux Ã pleine main et les tira violemment en arriÃ¨re.

â€” Ma patience est Ã bout ! Soit vous me le dites, soit...

â€” TrÃ¨s bien, trÃ¨s bien, dit-elle d'une voix hachÃ©e par la peur que l'homme venait de provoquer en elleâ€¦ Ah, si seulement elle pouvait se plaindre auprÃ¨s de McGonagallâ€¦ Si seulementâ€¦

Au lieu de cela, elle se passa la langue sur ses lÃ¨vres sÃ¨ches et pria dÃ©sespÃ©rÃ©ment : _'Merlin, aidez-moi Ã sortir de ce mauvais pas !_' Oh, pourquoi avait-il fallu qu'elle tombe sur lui ! Avec un autre, ils auraient conclu leur petite affaire rapidement, et puis elle aurait pu empocher son argent ! Au lieu de cela, elle se retrouvait avec l'Ãªtre qu'elle mÃ©prisait le plus au monde. 'Mais il avait Ã©tÃ© doux' lui murmura la voix de sa conscience malmenÃ©e.

â€” AÃ¯e !

Severus bien dÃ©cidÃ© Ã la faire parler et voyant qu'elle ne

coopÃ©rait toujours pas, venait de rÃ©itÃ©rer son geste brutal.

â€” Votre mutisme, miss Granger, me laisse supposer que vous n'Ãªtes pas lÃ contre votre grÃ© ! Peut-Ãªtre souhaitiez-vous tout simplement vous faire sauter par le premier inconnu qui se serait prÃ©sentÃ© entre vos cuisses ? lui cracha-t-il mÃ©chamment au visage.

Ses petits yeux noirs la dÃ©taillÃ¨rent de la tÃªte aux pieds, comme s'il tentait d'Ã©valuer la marchandise qui se trouvait devant lui.

â€” Hum, Ã en juger par ce que je vois, vous Ãªtes plutÃ´tâ€¦ assez potable et pour une premiÃ¨re fois, c'Ã©tait ... Allez, je dirais : acceptable, lui jeta t-il au visage plus malveillant que jamais.

Hermione ne bougeait pas et ne disait rien. Elle le laissa faire, mais dans ses prunelles, on pouvait lire toute la haine qu'elle Ã©prouvait en cet instant. Severus ne s'en formalisa pas. Il voulait la punir. Lui montrer que ses actes n'Ã©taient pas sans consÃ©quence. Elle n'aurait que ce qu'elle mÃ©ritait et lui cela lui permettrait de se dÃ©fouler un bon coup sur cette arrogante petite prÃ©tentieuse.

Cette fois-ci, ses doigts quittÃ¨rent sa tÃªte pour caresser son visage. Il pouvait sentir sa peur et son mÃ©pris. Il aurait dÃ» s'en rÃ©jouir, mais ce n'Ã©tait pas ce qu'il souhaitait. Ce n'Ã©tait pas ce qu'il attendait d'elle. Par Merlin, il souhaitait savoir ce qui avait poussÃ© une Ã©lÃ¨ve aussi brillante que Miss Hermione Granger, si connue pour son amour des rÃ¨glements, Ã se retrouver dans un tel Ã©tablissement ! Il souhaitait aussi savoir pourquoi elle s'acharnait avec un tel talent, que ce soit elle ou ses deux copains, pour faire de sa vie un vÃ©ritable enfer. Poudlard ne lui suffisait-il plus ? Il fallait qu'elle le harcÃ¨le jusque dans son intimitÃ© ?

Il la regarda dans les yeux. Elle semblait batailler entre le pour et le contre. Pourquoi ne lui disait-elle rien ? Sans doute pouvait-il venir Ã son aide, si elle daignait bien parler. Il savait qu'il n'avait jamais Ã©tÃ© tendre avec ses Ã©lÃ¨ves, mais il n'Ã©tait pas payÃ© pour cela. Son but Ã©tait d'enseigner pas de faire du baby-sitting Ã une bande de dÃ©cÃ©rÃ©brÃ©s. Granger avait Ã©tÃ© la seule Ã Ãªtre Ã la hauteur de ses espÃ©rances, mÃªme s'il privilÃ©giait Malfoy dans ses apprÃ©ciations, il devait reconnaÃ®tre qu'elle Ã©tait presque douÃ©e, assez pour qu'il puisse Ã©voquer l'Ã©ventualitÃ© de le reconnaÃ®tre, ne serait-ce qu'un peu.

D'un autre cÃ´tÃ©, son exaspÃ©rante attitude de miss je-sais-tout l'avait toujours ennuyÃ© prodigieusement. Il n'aimait pas sa faÃ§on si puÃ©rile de se mettre en avant devant le reste de la classe. Elle Ã©tait intelligente mais souffrait d'un profond manque de confiance en elle. Dommage, elle aurait pu aller trÃ¨s loin. Cette dÃ©nÃ©gation qu'elle portait au plus profond d'elle mÃªme la faisait passer pour une fille orgueilleuse, imbue de sa petite personne, et qui lui avait valu cette appellation de _Miss-je-sais-tout_ par ses camarades de classe. Parfois, lui-mÃªme ne supportait plus de toujours la voir lever la main avec cet air condescendant sur le visage : Â« Moi, je sais ! Moi, je sais ! Â» Il soupira puis reconsidÃ©ra la jeune fille qui se trouvait prÃ¨s de lui. L'adolescente s'Ã©tait transformÃ©e en une femme Ã©panouie.

Il n'aimait pas cela du tout.

Tel un papillon sortant de sa chrysalide, elle rayonnait de ses mille Ã©clats. Quand avait-elle pris le temps de grandir aussi vite ? Une lÃ©gÃ¨re flambÃ©e de dÃ©sir monta dans ses reins. Merlin, il n'Ã©tait qu'un homme. Pas seulement le maÃ®tre des potions. De fort dÃ©raisonnables envies montaient en lui mais faisait-il un effort pour les rÃ©frÃ©ner ?

Bien malgrÃ© lui, il dut s'avouer que cette situation n'Ã©tait pas si dÃ©plaisante, bien au contraire... Et une fois qu'il aurait rÃ©glÃ© cette histoire, peut-Ãªtre s'amuserait-il avec elle, qui sait ! Il faillit s'Ã©trangler. Mais Ã quoi pensait-il donc ?! Ã‰tait-il devenu fou ? S'il y avait bien une femme sur cette terre qu'il ne devait pas toucher, c'Ã©tait elle. Une Ã©lÃ¨ve ! Elle avait beau avoir dix-huit ans passÃ©s grÃ¢ce au retourneur de temps, cela n'excusait pas tout. Severus, tu fantasmes sur une de tes Ã©lÃ¨ves, ressaisis-toi ! Met-la en retenue... non, pas de retenue. Pleins de points en moins oui, mais... Il ne pouvait s'empÃªcher de se rappeler sa douceur, sa moiteur... S'il se retrouvait seul avec elle, ne serait-ce que dans le cadre d'une punition... '_Stupide animal en rut !_' se rÃ©primanda-t-il.

Hermione le contemplait. Ã€ quoi pouvait-il bien penser en ce moment ? Qu'avait-elle Ã perdre de tout lui dire ? Prenant sur elle, elle se dÃ©cida enfin :

â€” Je ... commenÃ§a-t-elle. Je... En fait il me fallait gagner de l'argent rapidement ! jeta-t-elle tout Ã trac.

Severus arqua de nouveau un de ses sourcils, croyant avoir mal entendu.

â€” PlaÃ®t-il ? â€¦ Alors c'est l'appÃ¢t du gain qui vous...

â€” Non ! Non, c'est ma mÃ¨re ! Elle a de graves ennuis. Si je ne fais rien, elle risque de mourir !

Les yeux de la jeune femme s'emplirent de larmes Ã l'Ã©vocation de celle qui l'avait mise au monde.

Son interlocuteur sembla hÃ©sitant. Il essayait de comprendre ce qu'elle tentait maladroitement de lui expliquer.

â€” Et... de quelle maniÃ¨re gagner des Gallions pourra servir Ã votre mÃ¨re qui est... RafraÃ®chissez-moi la mÃ©moire... Moldue ! Par consÃ©quent, si mes connaissances de votre monde sont bonnes, vous n'utilisez pas de Gallions mais bien des Livres Sterling n'est ce pas ? lÃ¢cha Severus avec un brin de sarcasme dans la voix. Cela n'Ã©chappa guÃ¨re Ã Hermione mais ne l'empÃªcha pas pour autant de poursuivre :

â€” C'est exact, mais, continua la jeune fille, ma mÃ¨re est atteinte d'une maladie incurable. D'aprÃ¨s ce que l'on m'a dit, il n'y a qu'un grand guÃ©risseur sorcier qui puisse la sauver. Malheureusement, le coÃ»t de l'opÃ©ration est affreusement Ã©levÃ©.

â€” Evidemment, ceci expliquant cela ! Mais dites-moi, Miss Granger, pourquoi n'avez-vous pas demandÃ© l'aide de vos si prÃ©cieux amis ?

questionna Severus, peu convaincu par ses propos.

Bien sÃ»r, il faisait allusion Ã Weasley et Potter. Enfin surtout Potter, car la famille Weasley Ã©tait rÃ©putÃ©e pour leur train de vie, en voie de dÃ©veloppement comme avait plaisantÃ© un jour Lucius Malfoy, se croyant irrÃ©sistiblement drÃ´le.

â€” Jamais ! Pour qui me prenez-vous ? Jamais je ne demanderai d'argent Ã Harry ou Ã qui que ce soit d'autre ! s'indigna-t-elle en serrant si fort ses petit poings que ses phalanges blanchirent.

â€” Bien sÃ»r, vous prÃ©fÃ©rez le gagner vous-mÃªme en vous faisant culbuter ! C'est tellement plus facile ! Plus agrÃ©able aussi, peut-Ãªtre ? lui cracha-t-il Ã la figure.

Il la rabaissait exprÃ¨s. Il voulait qu'elle se rende compte de ce qu'elle avait fait et de ce qu'elle Ã©tait en train de faire. De plus, pour une raison qui lui Ã©chappa totalement, il Ã©tait furieux pour autre chose : elle aurait pu tomber sur quelqu'un d'autre. Quelqu'un de pire que lui ! Y avait-elle pensÃ© au moins ? Bien sÃ»r que non ! Stupides Gryffondor et leur manie d'agir avant de rÃ©flÃ©chir ! Cependant... Une nouvelle question s'imposa Ã son esprit : comment avait-elle connu la maison de passe ?

â€” Une derniÃ¨re petite chose miss Granger : qui vous a parlÃ© de cet endroit ? Il n'est pas connu des Ã©lÃ¨ves de Poudlard, alors j'aimerais savoir comment vous avez fait pour en deviner l'existence. Je ne remets pas en cause vos facultÃ©s Ã mettre le nez lÃ oÃ¹ cela ne vous regarde pas, bien entendu. Â»

De plus en plus nerveuse, Hermione se passa la main sur le ventre comme pour calmer une douleur imaginaire. Il ne la laisserait pas en paix tant qu'il n'aurait pas eu sa rÃ©ponse. '_Comme tout Ã l'heure'_, songea-t-elle. Elle ne le fit donc pas languir plus longtemps.

â€” Malfoy. Un jour oÃ¹ je passais devant lui aprÃ¨s un cours de potions, je l'ai entendu parler de cet endroit avec ses amis. Apparemment, son pÃ¨re l'y avait emmenÃ© pour qu'il s'y fasse dÃ©niaiser. Un jour, alors que nous Ã©tions en sortie Ã PrÃ©-au-Lard, j'en ai profitÃ© pour me renseigner sur cet Ã©tablissement. Quand j'ai su les sommes astronomiques qu'une vierge pouvait rapporter, je n'ai pas hÃ©sitÃ© une seule seconde ! Il en va de la vie de ma mÃ¨re ! Elle avait presque criÃ© la fin de sa phrase.

Bien sÃ»r, elle ne lui dirait jamais comment elle avait dÃ» convaincre la matrone, qui avait paru au premier abord assez sceptique par ses soi-disant compÃ©tences. Hermione, en bonne Ã©lÃ¨ve, s'Ã©tait alors nourrie de littÃ©rature Ã©rotique et autres documentations pour prouver Ã sa future patronne qu'elle valait vraiment le coup !

Severus Snape n'en revenait pas ! Ã‰tait-elle idiote ou le faisait-elle exprÃ¨s ? Elle qui semblait si intelligente aurait bien pu trouver autre chose pour gagner rapidement de l'argent. Il existait certainement d'autres alternatives ! Ceci dit, cette fille Ã©tait prÃªte Ã se sacrifier pour sauver sa familleâ€¦ Qui ferait une chose pareille de nos jours ? Mais tout de mÃªme... aller jusqu'Ã la prostitution... Snape Ã©tait partagÃ© entre le dÃ©goÃ»t

qu'elle lui inspirait et l'admiration devant tant d'inconscience.

Ses parents ne s'en remettraient certainement jamais. Quoique... il ne s'agissait que de vulgaire Moldus et Merlin seul sait de quoi le cerveau de ces bÃªtes-lÃ Ã©tait fait ! Il n'y avait qu'Ã voir leur fille. Hermione Granger n'Ã©tait pas courageuse... elle Ã©tait irresponsable !

â€” Je me doute que votre mÃ¨re n'apprendra jamais la triste vÃ©ritÃ© de cet argent si chÃ¨rement gagnÃ© pour elle ? questionna t-il Ã¢prement.

â€” Non, jamais... rÃ©pliqua-t-elle, le dÃ©fiant pour la premiÃ¨re fois du regard.

â€” Cela me semble Ã©vident, triple idiote, lui lanÃ§a alors l'homme, en plein visage. Vous vous rendez compte de ce que vous avez fait ? C'est trop tard, maintenant ! Malheureusement pour vous, on ne peut plus revenir en arriÃ¨re. Â»

'On ne peut plus revenir en arriÃ¨re'â€¦ fut comme une rÃ©vÃ©lation pour elle. C'Ã©tait vrai. Elle ne pouvait plus revenir en arriÃ¨re, et elle rÃ©alisa qu'elle ne le voulait pas. De toute faÃ§on, elle ne le pouvait tout simplement pas, alors... autant continuer jusqu'au bout et ne pas avoir fait tout cela pour rien. Oui, elle serait courageuse et affronterait ce qu'elle avait si maladroitement commencÃ©. Doucement, elle scruta le visage de Severus Snape qui semblait toujours aussi furieux.

â€” Mais je ne le souhaite pas, dÃ©clara t-elle.

Son assurance et son arrogance habituelle Ã©taient revenues au galop. 'Enfin, sa fausse arrogance', songea t-il agacÃ©. Qu'allait-il faire d'elle ? Ah ! Stupides hormones, idiot qu'il Ã©tait ! Il avait _vraiment_ bien besoin de cela pour Ã©gayer son week-end si chÃ¨rement attendu.

oOÂ§Oo

Maintenant qu'elle lui avait tout dit et qu'elle avait pris sa dÃ©cision, elle n'avait plus peur du tout. Bien au contraire : elle se sentait mÃªme trÃ¨s forte. Elle se sentait plus libre. Elle rÃ©examina l'homme d'un Å“il : Il n'Ã©tait pas _si_ moche aprÃ¨s tout. D'accord ce n'Ã©tait pas un Adonis non plus, mais elle le connaissait au moins un peu et Ã dire vrai, elle ne voulait pas chercher ailleurs. Elle n'abandonnerait pas son idÃ©e premiÃ¨re. Le courage l'emporta donc sur la honte, et c'est avec un aplomb dont elle ne se serait jamais crue capable quelques minutes plus tÃ´t qu'elle lui rÃ©torqua, aguicheuse :

â€” Il me semble que vous avez payÃ© pour deux nuits, monsieur.

Elle remonta un petit peu sur le lit, car elle Ã©tait pratiquement couchÃ©e, et s'adossa confortablement contre les oreillers. MalgrÃ© sa timiditÃ©, elle rÃ©ussi tout de mÃªme Ã faire glisser le drap jusqu'Ã ses cuisses, rÃ©vÃ©lant ainsi, Ã la lueur des chandelles, son corps totalement nu.

Hermione venait de faire son choix. Elle avait besoin de cet argent

et elle devait avouer qu'elle avait adorÃ© la faÃ§on dont son professeur lui avait fait l'amour. Sa maniÃ¨re de la caresser comme si elle Ã©tait unique. Sa conscience la titilla. C'Ã©tait mal. Elle ne devait pas penser Ã cela. Pas de cette faÃ§on. Elle n'Ã©tait pas ici pour prendre du plaisir mais pour sauver sa mÃ¨re. Mais cela devait-elle l'empÃªcher d'en Ãªtre reconnaissante au destin ? AssurÃ©ment non.

Elle le regarda plus attentivement.

Il n'Ã©tait pas beau, certes, mais il dÃ©gageait un certain charisme et ses cheveux, malgrÃ© leur aspect graisseux, Ã©taient doux au toucher. Elle en avait fait l'expÃ©rience tout Ã l'heure. De toute faÃ§on, que signifiait rÃ©ellement la beautÃ© sinon un quelconque canon imposÃ© par le mouvement de masse appelÃ©e si communÃ©ment 'sociÃ©tÃ©' ? Celle-lÃ mÃªme qui obÃ©issait au doigt et Ã l'Å“il Ã l'empire mÃ©diatique. Alors, fallait-il rÃ©ellement les Ã©couter ? Pour elle, Ã cet instant, Severus Snape Ã©tait beau, et imaginer ce qui allait suivre avec lui la fit frissonner de la tÃªte aux pieds.

oOÂ§Oo

Severus ne pouvait dÃ©tacher les yeux de la femme qui lui faisait face. Il Ã©tait partagÃ© entre l'envie irrÃ©pressible de la sortir de lÃ par la peau du cou et de l'emmener _manu militari_ chez sa directrice pour lui faire ravaler son degrÃ© de stupiditÃ© et celle deâ€¦ Il secoua la tÃªte en sachant ce qu'il venait de penser. Etait-ce ce qu'elle voulait vraiment ? Quant Ã lui, le dÃ©sirait-il ? Il ne savait plus Ã quel saint se vouer. La partie basse de son corps le voulait, c'Ã©tait comme cela. Il expira l'air comprimÃ© dans ses poumons pour se donner le courage de la faire changer d'avis.

â€" C'est vraiment ce que vous voulez, Granger ? rÃ©ussit-il Ã lui demander d'une voix basse.

Elle releva le menton, et le regarda droit dans les yeux.

â€" Oui.

â€" Alors soit ! Mais sachez que pour moi, vous n'Ãªtes qu'une pauvre idiote, dit-il laconiquement.

Oui elle l'Ã©tait, songea t-il, mais lui aussi car il n'avait pas la force de la renvoyer. Il s'Ã©tait tellement attendu Ã passer la soirÃ©e dans les bras d'une femmeâ€¦ Une femme qui serait et saurait Ãªtre celle qu'il lui demanderaitâ€¦ Douce, aimanteâ€¦ Son illusion d'un soir sa douce, sa tendre, saâ€¦ Penser Ã _Elle_ lui fit mal, alors il reporta son attention sur Granger.

Puisqu'elle y tenait, il se servirait d'elle. Il savait qu'elle Ã©tait majeure. Plus que majeure, mÃªmeâ€¦ Certes, Ã ses yeux, c'Ã©tait encore une gamine, et alors ? Elle le voulait ! Il lui donnerait donc ce qu'elle souhaitait et c'Ã©tait bien la seule chose qu'il pouvait lui offrir Ã cette crÃ©tine de premiÃ¨reâ€¦ Mais soit !

oOÂ§Oo

D'un geste sÃ»r, il se dÃ©barrassa de sa cape et se retrouva nu devant elle. Elle n'avait jamais vu d'homme nu de sa vie. Un peu honteuse, elle voulut dÃ©tourner les yeux.

â€" Regardez-moi ! intima-t-il.

Elle ne put que lui obÃ©ir.

Dans un premier temps, elle fixa sa poitrine qui Ã©tait aussi maigre qu'elle le laissait supposer lorsqu'il Ã©tait habillÃ©. Il possÃ©dait cependant une certaine musculature plutÃ´t noueuse qui lui donnait heureusement un peu de volume. Plus tÃ©mÃ©raire cette fois-ci, elle suivit le chemin de poils noirs qui recouvraient son torse et qui finissait en une fine ligne sombre au dessus de sa virilitÃ©.

Sa respiration se fit plus haletante. Ses joues devinrent cramoisies par la chaleur qui se propageait dans tout son corps.

L'Ã©rection de son amant Ã©tait impressionnante et voir Ã quel point elle lui faisait de l'effet l'excita elle mÃªme.

Elle ne pouvait dÃ©tacher les yeux de cet Ã©mouvant hommage Ã sa fÃ©minitÃ©.

Severus attendait. Il attendait qu'elle soit prÃªte Ã l'accepter tel qu'il Ã©tait, et lorsqu'il la vit se mordiller les lÃ¨vres il sut qu'elle l'Ã©tait. Il lui prit le bras et la mit debout. Elle Ã©tait petite. Elle lui arrivait Ã peine au menton. Il releva alors brutalement son visage vers le sien et l'embrassa sauvagement.

Hermione sentit la langue de Severus emplir sa bouche, cherchant avidement la sienne et c'est avec frÃ©nÃ©sie qu'elles se caressÃ¨rent, insatiables du plaisir qu'elles se donnaient. Les mains de son compagnon empoignÃ¨rent ses seins avec violence. Il les malaxait tantÃ´t doucement, tantÃ´t douloureusement.

Elle gÃ©mit contre ses lÃ¨vres, et frotta son ventre contre le sien. C'est ainsi qu'une fois de plus, Severus laissa parler la bÃªte avide de luxure qui sommeillait en lui. Hermione fit preuve, quant Ã elle, d'une grande dextÃ©ritÃ©, et c'est fatiguÃ©s mais repus qu'ils retombÃ¨rent sur le matelas. Severus, bien qu'il n'eÃ»t osÃ© se l'avouer, avait beaucoup apprÃ©ciÃ© les rÃ©actions de sa partenaire. Pourtant, quelque chose le gÃªnait profondÃ©ment : Il n'avait jamais connu ce sentiment de plÃ©nitude auparavant. Cette fille l'avait rendu fou de dÃ©sir et c'Ã©tait avec une satisfaction sans nom qu'il s'Ã©tait rÃ©pandu en elle, secouÃ© par la violence de son plaisir.

Tous deux Ã©taient trempÃ©s de sueur. Severus, aprÃ¨s s'Ãªtre Ã©loignÃ© d'elle, s'allongea sur le dos et l'attira Ã lui. Elle posa son menton sur son Ã©paule, et sa main vint caresser distraitement sa poitrine.

Severus la contempla un instant se demandant encore ce qu'il Ã©tait en train de faire avec elle. Il Ã©tait masochiste, il le savait ! DÃ©jÃ qu'il devait souffrir Granger pendant les cours, voilÃ que maintenant il la souffrait aussi dans son lit. Une souffrance qui paradoxalement lui avait donnÃ© bien du plaisirâ€¦ Il soupira, agacÃ©. VoilÃ qu'il devenait tout aussi incohÃ©rent qu'un adolescent

en pleine dÃ©couverte de l'autre sexe. L'autre sexeâ€¦ un autre visageâ€¦

â€” C'Ã©tait merveilleux, et vous ? interrogea Hermione, soucieuse de sa performance sportive, sans se douter un instant des combats intÃ©rieurs que menait son amant.

Severus soupira une nouvelle fois d'exaspÃ©ration. Formidable ! Rien ne valait une bonne phrase bien stupide pour vous faire reprendre pied sur terre.

â€” Granger, je ne sais pas si c'est bien de continuer...

Elle se redressa d'un coup.

â€” J'ai besoin de cet argent ! protesta t-elle un peu trop vivement.

Il ne sut pas pourquoi, mais sa rÃ©ponse le plongea dans une rage sans nom. Il lui avait fait l'amour et pour la premiÃ¨re fois de sa misÃ©rable existence, il avait ressenti envers sa partenaire autre chose qu'un simple dÃ©sir physiqueâ€¦ Mais que se racontait-il ? Elle n'Ã©tait rien pour lui et ne serait jamais rien ! Comment osait-elle empiÃ©ter ainsi sur son territoire ?! Comment avait-elle osÃ© enfreindre ainsi les rÃ¨glements du collÃ¨ge et s'abaisser Ã Â« Ã§a Â» ? Tout d'un coup, la honte d'avoir fait l'amour Ã son Ã©tudiante le submergea. Une vive rougeur colora ses joues. Dans un accÃ¨s de colÃ¨re suprÃªme il se retourna violemment vers elle et la gifla. La tÃªte de la jeune fille vint s'Ã©craser contre l'un des oreillers.

Elle porta sa main sur sa joue rougie.

â€” Mais vous Ãªtes fou ! Qu'est-ce qui vous prend, bon sang ? s'indigna Hermione sidÃ©rÃ©e par un acte aussi barbare.

Elle ne comprenait pas ce qui se passait et une vague de panique dÃ©ferla en elle.

â€” Ce qu'il me prend ? Mais rien, miss.

Il Ã©tait passÃ© d'un Ã©tat de violence extrÃªme Ã un calme total. Il la regardait comme il l'aurait fait si elle l'avait croisÃ© dans un couloir de l'Ã©cole. Elle n'aimait pas cela.

Il sortit du lit et fit quelques pas Ã travers la piÃ¨ce. Elle n'arrivait pas Ã distinguer son visage. Il prit la bouteille d'alcool posÃ©e sur le guÃ©ridon, se servit un verre et alla se poster devant la fenÃªtre. Elle ne bougea pas, en attente d'une rÃ©action de sa part.

Au bout de quelques minutes, il se tourna vers elle. Il lui fit signe d'approcher.

Elle se leva prudemment du lit et se dirigea vers lui. C'est alors que tout se passa Ã une telle vitesse qu'elle ne comprit pas ce qui lui arrivait : il l'attrapa par le cou et la forÃ§a Ã se baisser. Il voulait l'humilier une bonne fois pour toute.

La peine et l'incomprÃ©hension de la jeune femme se muÃ¨rent en

colÃ¨re sourde lorsqu'elle se rendit compte de ce qu'il souhaitait. Il voulait jouer Ã ce jeu ? TrÃ¨s bien. Ils allaient jouer... Tous les deux.

C'est donc sans pudibonderie aucune qu'elle accepta toutes ses demandes, se dÃ©lectant mÃªme de chacune de ses actions. Une fois qu'elle eut fini, il la releva alors avec autant de tendresse qu'il l'avait mise Ã genoux brutalement.

Ils se toisÃ¨rent, totalement nus, Ã©cumant de rage et de passion, trop forte pour Ãªtre assouvie en une nuit.

â€” J'ai une proposition Ã te faire, ma charmante petite Granger.

Par le chapeau de Dumbledore, il la tutoyait ! Hermione n'aimait pas du tout la faÃ§on dont les choses Ã©voluaient mais elle rÃ©ussit nÃ©anmoins Ã lui rÃ©pondre sur le mÃªme ton.

â€” Ah oui, et laquelle, mon cher professeur ? Sa mÃ¢choire se contracta sous cette appellation qui en disait long sur sa moralitÃ©.

Un large sourire sardonique vint se peindre sur les lÃ¨vres minces de son amant.

Elle n'arrivait pas Ã y croire ! L'impitoyable maÃ®tre des potions savait sourire. C'Ã©tait une premiÃ¨re, et Ã bien y rÃ©flÃ©chir, cela n'augurait rien de bon. C'est donc avec apprÃ©hension qu'elle attendit la suite. Bien sÃ»r, elle ne lui montra pas Ã quel point il l'avait dÃ©stabilisÃ©e.

â€” Ã€ partir de ce jour et dans notre intimitÃ© tu m'appelleras Â« MaÃ®tre Â».

â€” MaÃ®tre ? Elle gloussa lÃ©gÃ¨rement. C'est une blague n'est-ce pas ?

Il lui tordit le bras.

â€” Je ne plaisante pas et ce n'est pas dans mes habitudes ! Je pense qu'il y a assez d'intelligence dans ta petite cervelle de femelle idiote pour bien y imprimer le message !

Elle ne protesta pas, mais ne lui rÃ©pondit pas non plus. Elle semblait peser le pour et le contre. Severus savait que le pour l'emporterait. Ne serait-ce que pour sauver sa chÃ¨re maman !

â€” TrÃ¨s bien... MaÃ®tre.

Elle le dÃ©goÃ»tait ! Il se jura de lui faire payer sa stupiditÃ©.

â€” Bien puisque ma petite esclave ne se rebellera plus je te propose une petite pause.

â€” Mais...

Il lui claqua les fesses en guise de punition.

â€” Une esclave ne parle pas ! Elle obÃ©it et acquiesce de la tÃªte Ã tout ce que son MaÃ®tre lui demande de faire ! Compris ? "

â€” OH.

Elle se souvint Ã temps de sa nouvelle condition et bougea le menton pour lui montrer sa servitude fraÃ®chement acquise.

Il la regarda un instant puis lui ordonna de se rallonger. Il prit alors une petite cloche et la fit tinter. AussitÃ´t on frappa doucement Ã la porte. Severus s'empara d'un peignoir en soie noire et alla ouvrir.

C'Ã©tait madame Sophia.

â€” Alors mon chou, que se passe t-il ? minauda-t-elle.

Il n'aimait pas cette faÃ§on qu'elle avait de lui coller des noms de lÃ©gumes mais il ne lui en tint pas rigueur.

â€” Je voulais savoir pendant combien de temps cette fille doit rester Ã votre service.

â€” Oh, pourquoi, mon chou ? Elle vous intÃ©resse ?

â€” On ne peut rien vous cacher. Je dois avouer qu'elle est fabuleuse et j'aimerais bien la garder aussi longtemps qu'elle travaillera ici.

Sophia parut rÃ©flÃ©chir un instant.

â€” Elle est ici uniquement pour les week-ends. Normalement elle a signÃ© un contrat pour cinq congÃ©s.

â€” TrÃ¨s bien ! Je vous la prends pour ces dix prochaines nuits.

â€” Il n'y a aucun problÃ¨me, mon cher. C'est d'accord ! De plus je ne l'avais proposÃ©e Ã personne d'autre que vous pour le moment. Vous avez de la chance ! Â»

Sophia sembla satisfaite, et le remercia d'un signe de tÃªte avant de partir, comptant dÃ©jÃ les Gallions que sa nouvelle recrue allait lui faire gagner.

Une fois qu'ils se retrouvÃ¨rent seuls, Severus et Hermione s'affrontÃ¨rent du regard.

â€” Alors si je comprends bien je serai votre esclave jusqu'Ã la fin de mon sÃ©jour en ces lieux.

Il haussa un sourcil et releva sardoniquement :

â€” Bien, je suis ravi de voir que cela te convient. En tout cas moi je compte bien en profiter au ... maximum ! Â»

Il partit jusqu'Ã un coffre de bois qui se trouvait Ã cÃ´tÃ© du lit, et en sortit un foulard ainsi que des liens de soie.

Hermione le regarda avec apprÃ©hension. Cela n'inaugurait rien de

bon.

Ã€ Suivre

3. Quand Tombent les Masques

**L'Amante du Professeur Snape
><strong>

* * *

><p><strong>Disclaimer, rating et genre : <strong>voir le premier chapitre de cette histoire.

Relectrice : Lilou Black**
><strong>

* * *

><p><strong>Note de l'auteur :<strong> voici le 3Ã¨me chapitre. Je ne l'ai pas dit au dÃ©part mais cette histoire reprend quelques bases des tomes 6 et 7 mais pas tout. Je l'avais Ã©crite bien avant qu'ils soient publiÃ©s.

* * *

><p>Merci Ã <strong> Anga27 <strong>pour sa review, son enthousiasme et sa gentillesse ! Je te dÃ©die ce chapitre ;)

* * *

><p>Bonne lecture !<p>

* * *

><p><strong>3<strong>

Quand Tombent les Masques

Parfois, nous aimerions pouvoir rÃ©parer certaines de nos erreurs. Quelques bribes d'espoir nous rattachent Ã l'existence et nous permettent d'avancer en toute sÃ©rÃ©nitÃ©. L'espoir fait vivre dit-on. Hermione voulait y croire. Croire que tout irait pour le mieux.

Dehors, une guerre se prÃ©parait sans que personne ne puisse rien y faire. Dans son cÅ“ur, une autre guerre, plus personnelle cependant, faisait rage Ã©galement : sa guerre, sa mÃ¨re. Son dÃ©sir de la sauver Ã©tait tellement fort qu'elle aurait combattu vents et marÃ©es pour y arriver !

Elle n'avait pas voulu ajouter ses soucis aux accablantes responsabilitÃ©s qui Ã©crasaient dÃ©jÃ si fÃ©rocement ses amis. Cette bataille, elle devait la mener seule. Elle n'avait pas fait les meilleurs choix ni pris les meilleures dÃ©cisions mais Ã©trangement, en cet instant, elle s'en moquait bien. Elle voulait voir la lueur d'espÃ©rance qui lui permettrait d'accÃ©der au bout de ce long tunnel de cauchemar. Oui, elle voulait la voirâ€¦ _cette lueur_.

oOÂ§Oo

Elle ouvrit lentement, les yeux. Les bougies continuaient de propager leur douce lumiÃ¨re Ã travers la chambre. Elle n'avait qu'un objectif, qu'une ambition, qu'un seul rÃªve en cet instant, celui de sauver sa mÃ¨re. Cette derniÃ¨re Ã©tait pour elle comme cette terre : indispensable. Elle ne savait vraiment pas ce qu'elle deviendrait si elle n'Ã©tait plus lÃ . Sa douce maman, atteinte d'un mal inconnu du monde dans lequel elle Ã©voluait. Ce mÃªme monde qui se targuait de son avancÃ©e technologique et mÃ©dicale. Ils ne savaient pas, ils ne pensaient rien. Elle allait mourir et c'Ã©tait lÃ , la seule chose dont ils Ã©taient sÃ»rsâ€¦ Quant au reste, ils Ã©taient impuissants et dÃ©munis.

Voyant bien que le monde moldu ne pourrait pas l'aider, elle avait entamÃ© de longues recherches dans l'univers sorcier et son travail avait Ã©tÃ© rÃ©compensÃ© lorsqu'elle avait dÃ©couvert CELUI qui pourrait sans doute la sauver.

Sans doute, car peut-Ãªtre n'Ã©tait-il qu'un charlatan pas plus intelligent que Lockhart, avec de belles paroles mais aucune actionâ€¦ Cette Ã©ventualitÃ© ne l'empÃªchait pas de vouloir y croire. Ce guÃ©risseur demandait une fortune. Soit, ses Ã©conomies Ã©taient largement insuffisantes, mais elle s'Ã©tait jurÃ©e d'obtenir assez d'argent pour se le payer.

Les miracles pouvaient-ils exister ? Elle en doutait mais nÃ©anmoins, au fond d'elle, elle espÃ©rait bien trouver une solution. Sa mÃ¨re Ã©tait le rayon de soleil de la famille. Si elle mourait, son pÃ¨re et elle-mÃªme ne s'en remettraient jamais.

Se rappelant Ã la rÃ©alitÃ© de son improbable situation, elle se tourna de nouveau vers l'homme qui Ã©tait assis dans un coin de la piÃ¨ce, insensible Ã son malheur, trop tracassÃ© par son propre bonheur Ã©goÃ¯ste et nÃ©anmoins passager.

Sa colÃ¨re refit aussitÃ´t surface. Comment pouvait-il se prÃ©occuper si peu du malheur des autres ? Avait-il une Ã¢me, au moins ? Qu'avait-elle cru ressentir pour lui ? Du dÃ©goÃ»t, voilÃ tout ! Pas de l'amour, en tout cas ! Merlin, que lui Ã©tait-il passÃ© par la tÃªte ? Elle lui avait avouÃ© son problÃ¨me, et lui, qu'avait-il fait ? Que lui faisait-il ? Il la _baisait_ ni plus ni moins. Comme une fille de joie qu'elle ne voulait pas Ãªtreâ€¦ Oh, bien sÃ»r elle ne se faisait aucune illusion, elle Ã©tait payÃ©e pour cela. ÃŠtre une fille de joie, vendre son corps... mÃªme si le cÅ“ur n'y Ã©tait pas. Mais qu'importaient les sentiments en pareille situation ?

Maudit soit cet homme et ses principes douteux ! Elle avait cru lors de leur premiÃ¨re nuit â€” qui remontait Ã quelque temps dÃ©jÃ â€” qu'il pourrait Ãªtre doux et sensible. Il l'avait Ã©tÃ© pourtant tant qu'il n'avait pas su qu'il s'agissait d'elle. Mais maintenant ... il l'avait rÃ©duite Ã Ãªtre sa chose sexuelle ! C'Ã©tait insoutenable.

Tout ce qu'il lui faisait subir Ã©tait dÃ©gradant et humiliant. MalgrÃ© cela, elle savait qu'elle devait se soumettre, pour sa mÃ¨re ! Une Ã©vidence la frappa de plein fouet : jamais elle ne renierait ce qu'elle avait fait pour celle qu'elle aimait plus que tout. Non, jamais ! Ã€ vrai dire, si c'Ã©tait Ã refaire, elle le referait

autant de fois qu'il le faudrait! Que Snape aille au diable si cela lui chantait ! Elle s'en contrefichait bien royalement. Elle n'Ã©tait pas une prostituÃ©e. Elle faisait cela contre son grÃ©... mais de son plein grÃ© tout de mÃªme. Merlin, que c'Ã©tait compliquÃ© ! Elle ferma les yeux. Elle se trouvait seule face au diable lui-mÃªme.

Le pire, c'est qu'elle l'avait cherchÃ© et une partie d'elle, dÃ©sirÃ©.

oOÂ§Oo

Hermione aurait eu vent d'un quart de ce que pensait en cet instant son professeur, amant et client, elle en aurait eu des sueurs froides pour le restant de sa vie. Effectivement ce dernier Ã©tait loin de s'inquiÃ©ter seulement pour sa jeune et belle Ã©lÃ¨ve. Bien au contraire. Sa situation personnelle l'agaÃ§ait prodigieusement. Parfois il se rÃ©pugnait lui-mÃªme Ã s'abaisser ainsi Ã coucher avec elle mais au fur et Ã mesure de leurs rencontres, il avait commencÃ© Ã apprÃ©cier sa prÃ©sence et son contact.

Cela, il ne pouvait ni l'admettre clairement ni le supporter ! Personne n'interfÃ©rerait dans sa vie. Il ne le voulait pas et ne le permettrait pas non plus. De toute faÃ§on Granger n'Ã©tait pas lÃ pour le simple plaisir de son Â« travail Â», mais bel et bien dans le but de commettre un sacrifice. _Sacrifice_â€¦ _Stupides Gryffondor et leur courage si Ã©trangement placÃ©..._

Pourtant, s'il devait Ãªtre un tant soit peu honnÃªte avec lui-mÃªme, Severus aurait reconnu que la situation dans laquelle se trouvait son Ã©tudiante ne lui Ã©tait pas si indiffÃ©rente que cela. Bien sÃ»r, encore aurait-il fallu qu'il le reconnaisseâ€¦

C'est donc par simple curiositÃ© et non par pur dÃ©sintÃ©ressement qu'il s'Ã©tait renseignÃ© sur ce fameux guÃ©risseur dont la gamine lui avait parlÃ© quelques semaines plus tÃ´t. Ce qu'il avait dÃ©couvert l'avait laissÃ© perplexe : il ne s'agissait pas d'un sorcier diplÃ´mÃ©. Ã‰trange. Ce dernier pratiquait illÃ©galement sa mÃ©decine. Certes, il Ã©tait rÃ©putÃ© pour le nombre incroyable de cas dÃ©sespÃ©rÃ©s qu'il avait sauvÃ©s mais pouvait-on rÃ©ellement lui faire confiance ? Sans compter que ses prix Ã©taient vraiment exorbitants : pour une simple consultation il fallait chiffrer en centaines de Gallions. Pour ce qui Ã©tait d'une interventionâ€¦ MÃªme en travaillant ici toute sa vie, elle n'aurait jamais les moyens de payer la moindre petite opÃ©ration.

Il soupira bruyamment. Il n'aimait pas ce qu'il ressentaitâ€¦ Bien qu'il n'en eÃ»t la moindre habitude ni la moindre envie, malgrÃ© tout, la situation Ã©pineuse dans laquelle se trouvait la jeune fille le prÃ©occupait. Pourquoi ? Il n'en savait fichtre rien. Sans doute voulait-il se donner bonne conscience sans vouloir chercher plus loin. Merlin savait pourtant qu'il n'Ã©tait pas douÃ© pour la compassion.

Il Ã©tait bien plus douÃ© pour faire du mal et blesser les gens. N'Ã©tait-il pas passÃ© maÃ®tre dans l'art du sarcasme et du cynisme ? Il se souvint Ã quel point il s'Ã©tait montrÃ© cruel et injuste envers Granger. C'Ã©tait si facile de pouvoir montrer son mÃ©pris. Il l'avait abusÃ©e de mille faÃ§ons possibles. Bien sÃ»r, il n'Ã©tait pas allÃ© jusqu'Ã se montrer violent, au contraire : il s'Ã©tait mÃªme fait un devoir de donner autant qu'il prenait. NÃ©anmoins, cela

ne l'avait pas empÃªchÃ© de vouloir l'insulter et de la rabaisser Ã chaque fois. Il ne savait faire que cela de toute faÃ§on.

Il Ã©mit un grognement sourd. Depuis quand le sort d'un autre que lui l'intÃ©ressait-il ? Cette fille le rendait mou. Trop mou, et c'Ã©tait une grave erreur. Pour preuve, pendant les semaines qui avaient suivi le dÃ©but de leur relation particuliÃ¨re, il n'avait eu de cesse de se convaincre d'arrÃªter cette mascarade et de la renvoyer chez elle pour mettre fin dÃ©finitivement cette folie.

Ã€ chaque fois que le jour de leurs retrouvailles approchait, sa volontÃ© faiblissait. Son cerveau se mettait alors en veille et c'Ã©tait la partie basse de son anatomie qui prenait le contrÃ´le de tout ! Foutues hormones ! MÃªme Ã trente-huit ans passÃ©s, il fallait qu'elles vous pourrissent la vie !

â€” Mon... Mon MaÃ®tre, Â» demanda Hermione interrompant le laÃ¯us muet que Snape entretenait avec lui mÃªme, â€"_EspÃ¨ce de sale bÃ¢tard graisseux, immonde individu_, songea-t-elle plutÃ´t sans sa tÃªte. Que dois je faire pour vous plaire ?

Dire qu'elle devait jouer son esclave... Qu'y avait-il de plus humiliant ? Pourquoi lui faisait-il endurer pareille ignominie ? Qu'elle le dÃ©testait, l'affreux maÃ®tre des cachots de Poudlard !

Severus la regarda un instant sans vraiment la voir avant de rÃ©pondre :

â€” Il me plairait, Miss Granger, que vous alliez vous coucher et que pour une fois vous imprÃ©gniez bien cela dans votre petite cervelle atrophiÃ©e.

Il se montrait dÃ©libÃ©rÃ©ment cruel avec elle. Il savait que sous cette servilitÃ© apparente, elle pensait Ã son argent. Elle devait sans doute le dÃ©tester et il Ã©tait presque sur qu'il la dÃ©goÃ»taitâ€¦ Une ride soucieuse barra son front. Allait-il encore lui en vouloir pour ce fait ? Bien sur que non. De toute faÃ§on elle ne signifiait rien pour lui et c'Ã©tait probablement rÃ©ciproque. Il ne savait pas aimer. On ne le lui avait jamais appris et la seule personne qui aurait pu l'aider dans cette voie, l'avait dÃ©libÃ©rÃ©ment laissÃ© tomber. Oui, il se souvenait avoir contribuÃ© grandement Ã cet abandon mais les faits Ã©taient lÃ : _elle _Ã©tait partie, _elle_ lui avait ostensiblement tournÃ© le dos et fermÃ© les portes de sa vie et de son cÅ“ur Ã jamais et ce, sans aucun rachat possible.

Revenant Ã sa triste rÃ©alitÃ©, il entendit Granger se glisser sous les couvertures. Ils ne dormaient jamais ensemble. Il ne pouvait pas. Il n'y songeait mÃªme pas. Parodier un semblant de vie de couple, trÃ¨s peu pour lui. De plus il ne supportait pas la proximitÃ© d'un autre corps prÃ¨s du sien lorsqu'il Ã©tait en situation de faiblesse. Il avait toujours procÃ©dÃ© ainsi, mÃªme avec les autres filles de joie qui avaient partagÃ© sa couche auparavant.

Un lÃ©ger ronflement lui apprit qu'elle venait de s'endormir. Pris d'un accÃ¨s de curiositÃ©, il s'approcha du lit pour la contempler un bref instant.

Elle Ã©tait recroquevillÃ©e en boule sur le cÃ´tÃ©, calÃ©e Ã

l'extrÃ©mitÃ© du lit. Les draps remontÃ©s sur elle et serrÃ©s entre ses mains lui donnaient l'air d'une enfant. Elle semblait si jeune ainsi prise dans les bras de MorphÃ©e.

Une lÃ©gÃ¨re rÃ©pugnance de ce qu'il avait fait avec elle s'insinua une nouvelle fois dans ses veines, ce qui lui fit haÃ¯r encore plus l'Ãªtre qu'il Ã©tait ainsi que la stupide gamine qui dormait, inconsciente des tragÃ©dies qui avaient assÃ©chÃ© le cÅ“ur de son professeur. Il se frotta la joue de ses longs doigts fins.

â€” Par Merlin, Severus, dans quel pÃ©trin t'es-tu encore fourrÃ© ? murmura-t-il dÃ©pitÃ©.

Secouant rÃ©solument la tÃªte, il repartit, las, vers son fauteuil qui se trouvait prÃ¨s de la porte d'entrÃ©e. Il s'y assit et cala sa tÃªte contre le dossier rembourrÃ© dans l'intention de dormir un peu lui-mÃªme.

oOÂ§Oo

L'aube pointait Ã peine et quelques oiseaux gazouillaient tranquillement dans le ciel encore grisÃ¢tre lorsque Severus Snape se rÃ©veilla. Il ne dormait jamais trÃ¨s longtemps. Il consulta la pendule. La personne avec qui il avait rendez-vous n'allait pas tarder. Il devait se hÃ¢ter s'il ne voulait pas arriver en retard. Tout en se prÃ©parant, il vÃ©rifia que sa jeune compagne dormait toujours. Une fois qu'il eut fini, il sortit en fermant doucement la porte. Il ne prit pas la peine de lui laisser le moindre message. Il serait normalement de retour avant qu'elle ne se rÃ©veille.

En arrivant prÃ¨s du hall d'entrÃ©e de la maison close, il croisa encore quelques couche-tard qui jouaient aux cartes dans le petit salon vert. Il put reconnaÃ®tre avec un brin d'ennui quelques Mangemorts assis autour de la table. L'un deux lui fit un signe de tÃªte, le visage goguenard se doutant bien de ce que Snape avait fait toute la nuit. Ce dernier lui rendit son salut, ouvrit la porte et sortit sans demander son reste. Il Ã©tait pressÃ© et n'avait pas le temps de tergiverser sur le fait que des hommes de main du Seigneur des TÃ©nÃ¨bres frÃ©quentaient cet endroit. Il s'en doutait bien et en repensant Ã ce que la Gryffondor aurait risquÃ© avec l'un d'entre eux, un voile de fureur s'empara de lui.

Dehors, l'air encore trÃ¨s frais pour un dÃ©but de printemps le ramena Ã la rÃ©alitÃ©. Frissonnant lÃ©gÃ¨rement, il rabattit d'un mouvement brusque ses capes autour de lui. Marchant Ã grand pas, il fut rapidement au lieu-dit de son rendez-vous : La Taverne de Â« La TÃªte du Sanglier Â» tenue par Abelforth Dumbledore.

D'un geste sÃ»r, il pÃ©nÃ©tra Ã l'intÃ©rieur de l'auberge mal famÃ©e et dut plisser ses petits yeux noirs pour distinguer la table oÃ¹ se trouvait l'homme qu'il devait retrouver. Ce dernier avait mis un foulard rouge comme signe de reconnaissance. Snape, certain qu'il s'agissait bien de lui, avanÃ§a dans sa direction et tira une chaise dans l'intention de s'y s'asseoir.

oOÂ§Oo

Inconsciente de ce que fabriquait le professeur Snape, Hermione se rÃ©veilla doucement dans son lit. Elle avait la bouche pÃ¢teuse mais elle se sentait assez bien. Elle avait dormi comme un bÃ©bÃ©. Cela ne

lui Ã©tait pas arrivÃ© depuis bien longtemps. Peut-Ãªtre les derniers Ã©vÃ©nements qu'elle avait vÃ©cus avaient-ils tout simplement Ã©tÃ© d'horribles cauchemars ? Elle se sentait si bienâ€¦ C'est avec dÃ©lectation qu'elle s'Ã©tira les bras et les jambes. Ce furent les quelques douleurs diffusent qui traversÃ¨rent son corps endolori qui lui rappelÃ¨rent l'endroit oÃ¹ elle se trouvait et ce qu'elle y avait fait la veilleâ€¦ Ce pourquoi elle Ã©tait lÃ .

Il ne s'agissait donc pas de simples cauchemars.

Ã€ ce triste rappel, elle se crispa et ouvrit les yeux complÃ¨tement. Elle constata encore une fois qu'elle Ã©tait seule dans le grand lit. Snape ne dormait jamais avec elle. Loin de s'en offusquer, cela l'avait grandement soulagÃ©e la premiÃ¨re fois qu'il le lui avait fait comprendre. Elle ne savait vraiment pas comment elle aurait rÃ©agi si elle s'Ã©tait Ã©veillÃ©e aux cÃ´tÃ©s de son professeur tant dÃ©testÃ©. Il n'empÃªche, elle devait lui reconnaÃ®tre une chose : il lui laissait le confort du grand lit Ã son propre dÃ©triment. AprÃ¨s tout, il aurait trÃ¨s bien pu l'obliger Ã dormir sur le fauteuil qui semblait si inconfortable â€" il ne fallait pas oublier que c'Ã©tait lui le client. Se rendait-il compte qu'il venait de faire preuve d'une certaine marque d'attention Ã son Ã©gard ? Elle en doutait. Snape Ã©tait incapable du moindre Ã©gard pour personne.

PrÃ©cautionneusement, elle se redressa dans le lit et constata en regardant prÃ¨s de la porte d'entrÃ©e que le fauteuil Ã©voquÃ© plus tÃ´t Ã©tait vide. Toute la chambre semblait calme. Bien trop calme.

Il semblerait que son cher professeur soit parti en douce, observa t-elle. Pour s'en assurer, elle se leva du lit et inspecta la piÃ¨ce adjacente qui servait de salle de bain.

Personne. Eh bien, il l'avait laissÃ© seule, apparemment. Seule pour un temps ou pour toujours ? N'ayant pas envie de se poser de telles questions de bon matin et profitant de ce moment d'intimitÃ©, elle alla droit devant le miroir qui se trouvait dans la petite salle d'eau. Quand elle se vit, elle ne se reconnut pas.

Ã‰tait-ce bien elle ? Cette femme aux cheveux en bataille, la bouche encore meurtrie des baisers de la veille ? Une vive rougeur lui monta aux joues accentuant encore plus la sensualitÃ© de l'image que la glace lui renvoyait. DÃ©cidant qu'elle s'Ã©tait suffisamment admirÃ©e, elle alla rÃ©cupÃ©rer quelques vÃªtements dÃ©cents qui se trouvaient prÃ¨s de la baignoire.

_BAM ! _

Un grand bruit provenant du couloir la fit sursauter de peur. Son cÅ“ur se mit Ã battre la chamade lorsqu'elle entendit des voix qui se rapprochaient dangereusement de la chambre dans laquelle elle se trouvait.

Une boule d'angoisse se forma dans sa poitrine. Elle savait que la guerre faisait rage. La montÃ©e en puissance du Seigneur des TÃ©nÃ¨bres augmentait de jour en jour et bon nombre de gens se ralliaient Ã sa cause dans l'espoir infime d'Ãªtre Ã©pargnÃ©. Elle savait bien qu'en venant ici, elle avait une chance sur deux de tomber sur l'un de ces affreux Mangemorts qui lui servaient d'homme

de main. Par courage ou par stupiditÃ©, elle avait dÃ©cidÃ© de mettre cela de cÃ´tÃ© pour ne s'inquiÃ©ter que de la santÃ© de sa mÃ¨re. Ã‰tait-elle lÃ¢che ou folle ? Sans doute un peu des deux : ses amis comptaient sur elle pour les aider dans cette bataille dÃ©cisive mais elle avait prÃ©fÃ©rÃ© les laisser pour mener un autre combat.

Perdue dans ses pensÃ©es, elle n'entendit pas que d'autres pas se rapprochaient dangereusement de la piÃ¨ce dans laquelle elle se trouvait.

Bien qu'elle entendÃ®t les voix, le son Ã©tait bien trop Ã©touffÃ© par les murs pour qu'elle puisse saisir le moindre sens Ã leurs propos. Toutefois, le brouhaha se rapprochait d'elle de faÃ§on redoutable.

Hermione fut comme pÃ©trifiÃ©e lorsque la porte de sa petite chambre s'ouvrit Ã toute volÃ©e. Sa conscience lui rappela alors qu'elle Ã©tait toujours nue et c'est en poussant un cri de terreur qu'elle courut vers le lit pour se draper dignement dans la premiÃ¨re couverture qui se trouvait Ã sa portÃ©e.

â€” Je savais bien que je te trouverais ici, ah ! hurla de triomphe une voix qu'elle ne reconnut que trop bien.

Elle Ã©tait dans un sacrÃ© pÃ©trin. DÃ©pitÃ©e, elle se mordit la lÃ¨vre d'embarras.

Celui qui avait fait intrusion dans la piÃ¨ce de maniÃ¨re violente, se tenait lÃ , devant elle, visiblement ravi de sa dÃ©couverte.

â€” Alors comme Ã§a, tu joues les putains de service, maintenant Granger ? Je me disais bien que tu cachais quelque chose depuis quelques temps.

La voix de son visiteur inopportun tremblait autant d'excitation que d'exaltation. Il semblait possÃ©der par un quelconque dÃ©mon.

â€” Tu ne dis rien ? continua-t-il, presque hystÃ©rique. Moi qui pensais que tu avais toujours rÃ©ponse Ã tout ! Tu me dÃ©Ã§ois beaucoup !

La jeune fille ne savait ni que faire ni quoi rÃ©pondre. Il Ã©tait de notoriÃ©tÃ© publique, d'ailleurs il ne s'en cachait mÃªme pas, qu'il Ã©tait devenu depuis l'Ã©tÃ© dernier un homme Ã la solde de Voldemort. Elle savait aussi combien qu'il la haÃ¯ssait, ne serait-ce que par le fait qu'elle ne soit pas un sang-pur, mais pire : une simple Â« nÃ©e de Moldus Â». Une sang-de-bourbe.

Qu'allait-il lui faire ? Comment avait-il su qu'elle se trouvait ici ? Et s'il la capturait pour la ramener Ã son maÃ®tre ? Autant de questions qui dÃ©filaient dans le cerveau en Ã©bullition d'Hermione, lui donnant un lÃ©ger tournis.

L'avisant avec prÃ©caution, elle recula Ã petits pas pressÃ©s, prise de panique. Comment avait-il pu changer autant ? Il Ã©tait devenu tout bonnement effrayant avec ses prunelles semblables Ã deux puits sans fond, des cernes presque noirs encadrant dangereusement ses yeux lui donnant un air aussi sombre que celui qu'il servait probablement.

Conscient et ravi de la frayeur qu'il lui inspirait, il s'approcha d'elle Ã la vitesse d'un prÃ©dateur et lui empoigna brutalement le bras.

Elle poussa un cri de douleur sous l'assaut.

â€" LÃ¢che-moi immÃ©diatement, l'avertit Hermione tout en essayant de prendre sa baguette dans la poche de sa robe avant de se rappeler amÃ¨rement qu'elle n'avait qu'une simple couverture sur elle et que par consÃ©quent sa baguette ne se trouvait pas lÃ .

Se doutant de sa dÃ©convenue, son agresseur reprit, plus redoutable que jamais :

â€" C'est Ã§a que tu cherches sans doute ? demanda-t-il d'une voix tremblante d'excitation en lui tendant un morceau de bois de couleur beige foncÃ©.

ChoquÃ©e, elle reconnue sa baguette. OÃ¹ l'avait-il eue ? De son bras libre elle tenta en vain de la rÃ©cupÃ©rer.

â€" Rends-la moi ! cria-t-elle excÃ©dÃ©e.

â€" Tu peux toujours courir ! la nargua-t-il, trop heureux de la voir confuse et vulnÃ©rable. D'une geste sec, il rangea sa prÃ©cieuse baguette dans la poche de sa robe.

Tout aussi rapidement, il enserra alors le cou d'Hermione de sa main libre. Totalement perdue, elle ne put qu'Ã©mettre un horrible gargouillis. Allait-il l'Ã©trangler pour de bon ?

â€" J'ai bien envie de te tuer, Granger, s'exclama t-il comme rÃ©pondant Ã sa question muette. De toute faÃ§on, reprit-il, qui s'en soucierait ? Franchement, personne ! Sais-tu pourquoi, Sang-de-bourbe ?

Il la dÃ©visagea durement, un rictus de pur mÃ©pris aux coins des lÃ¨vres et laissa passer un silence avant de reprendre :

â€" Parce que tu n'es qu'une sale petite putain ! Que diraient tes amis s'ils savaient ce que tu fais de tes week-ends ? Que penserait ta chÃ¨re directrice de maison ?

Son visage se tordit encore plus sous le dÃ©dain qu'elle lui inspirait.

â€" Ils te renieraient comme on renie les traÃ®tres ! Tu n'es qu'une moins que rien, Granger, tu ne vaux pas mieux qu'un de ces stupides elfes de maisons que tu dÃ©fends si ardemment. Tu sais quoi ? Je dois tout de mÃªme reconnaÃ®tre un truc chez toi qui m'agace depuis un certain tempsâ€¦ S'arrÃªtant brusquement dans sa diatribe, il la fixa, son regard changeant radicalement, se faisant plus profond, plus concupiscent. Ce que Hermione lut dans ces yeux la terrifia plus que tout.

Sans prÃ©venir et comme pour confirmer ses pires frayeurs, il lui forÃ§a la bouche cruellement, l'incitant de sa langue, la mordant avec sauvagerie. Il voulait lui faire mal, la blesser mÃªme.

C'est alors qu'il la poussa si violemment qu'elle perdit

l'Ã©quilibre, se retrouvant prostrÃ©e au sol.

â€” Oh oui, Granger, il y a bien au moins une chose Ã laquelle tu pourrais me servir. J'espÃ¨re toutefois que tes nouvelles occupations t'ont donnÃ© pas mal d'expÃ©riences ? lui susurra-t-il ironiquement.

Hermione le dÃ©visagea comme s'il Ã©tait devenu fouâ€¦ ce qui dans un sens devait probablement Ãªtre le cas. DÃ©sespÃ©rÃ©ment, elle tenta de trouver une solution pour se sortir de lÃ mais, malheureusement pour elle, elle Ã©tait seule et personne ne pourrait lui venir en aide. Tentant de gagner un peu de temps, elle tenta le dialogue.

â€” Que vas-tu me faire ? demanda-t-elle en toussant lÃ©gÃ¨rement, la gorge encore douloureuse.

Elle se sentait si faible. Depuis quand Ã©tait-il devenu si fort ?

â€” Oh, mais rien que ce que tu n'as dÃ©jÃ fait, rassure-toi ! lanÃ§a t-il, sachant pertinemment qu'elle Ã©tait impuissante face Ã lui.

Comme pour confirmer ses pensÃ©es, il se jeta littÃ©ralement sur elle, la caressant furieusement de ses doigts avides, lui faisant aussi mal qu'il le pouvait.

Refusant de se laisser faire, elle dÃ©cida de se battre comme une lionne, griffant et frappant ce qu'elle pouvait atteindre.

Fou furieux, il la frappa Ã plusieurs reprises, au visage et au corps. Il ne s'arrÃªta que lorsqu'il sentit ses mains lui faire mal. Dans leur lutte, la couverture qui protÃ©geait la vertu d'Hermione avait glissÃ©, exposant ainsi son corps au regard de l'autre.

Alors la rage qui animait les traits de son agresseur se transforma en dÃ©sir pur et simple de la possÃ©der une bonne fois pour toutes. Sans plus attendre, il Ã©carta sa propre robe et dÃ©boutonna son pantalon. D'un coup de genoux il ouvrit en grand les jambes de la jeune femme dans le but de se frayer un passage en elle.

La terrible vÃ©ritÃ© s'insinua dans tous les pores de sa peau : elle allait se faire violer et personne ne viendrait Ã son secours. Elle Ã©tait impuissante, couchÃ©e par terre sous le poids d'un homme pour qui elle Ã©prouvait un mÃ©pris et une haine qu'il lui rendait bien.

C'est alors que le visage d'un autre homme s'imposa Ã elle : des cheveux gras, un nez crochu surmontÃ© de deux petits yeux noirs. OÃ¹ Ã©tait le professeur Snape ? Pour la premiÃ¨re fois de sa vie elle dut reconnaÃ®tre qu'elle avait fÃ©rocement besoin de lui... et tout de suite !

Ã€ Suivre

4. Le Serpent des TÃ©nÃ¨bres

**L'Amante du Professeur Snape
><strong>

* * *

><p><strong>Disclaimer, rating et genre : <strong>voir le premier chapitre de cette histoire.

Relectrice : Lilou Black**
><strong>

* * *

><p>Merci Ã <strong> Anga27, MELLO-ST<strong> et **Ortancya** pour leur review ! L'air de rien, c'est toujours super d'avoir un petit mot sur ce que l'on publie. Merci Ã vous, j'espÃ¨re que cette suite vous plaira tout autant !

Bonne lecture !

* * *

><p><strong>4<strong>

Le Serpent des TÃ©nÃ¨bres

La matinÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ bien avancÃ©e lorsque Severus acheva son rendez-vous avec son mystÃ©rieux interlocuteur. Ce dernier n'avait pas voulu enlever le foulard qui lui cachait le bas du visage pour prÃ©server son anonymat.

AprÃ¨s avoir jugÃ© des compÃ©tences de ce dernier, Severus envisagea l'idÃ©e, peut-Ãªtre, qu'il pourrait effectivement, faire quelque chose pour aider la Moldue de mÃ¨re de Miss Granger. IntÃ©rieurement il se fÃ©licita de sa compassion Ã l'Ã©gard de son prochain. Il s'impressionnait lui-mÃªme. Sans doute ce vieux hibou d'Albus Dumbledore avait-il fini par dÃ©teindre un peu sur lui. Ou pasâ€¦ Peut-Ãªtre faisait-il tout cela dans l'unique but de se donner un brin de bonne conscience.

Il n'aimait pas se dire qu'encore une fois, il aurait le mauvais rÃ´le. C'Ã©tait dÃ©jÃ assez pÃ©nible comme cela d'Ãªtre considÃ©rÃ© comme le grand mÃ©chant vis-Ã -vis de ses collÃ¨gues de travail Ã cause de son inconfortable position d'agent double, alors pour ce qui Ã©tait des autresâ€¦

Une autre pensÃ©e lui vint Ã l'esprit, ce qui le renfrogna encore plus : il espÃ©rait sincÃ¨rement que, lorsque Granger dÃ©couvrirait ce qu'il avait fait pour elle, elle n'aille pas s'imaginer des choses Ã son Ã©gard.

Malheureusement pour lui, les filles de l'Ã¢ge de Miss Granger Ã©taient souvent enclines Ã voir l'amour lÃ oÃ¹ il n'y avait rien. Il suffisait d'une attention, d'un geste de votre part pour que, comme pas magie, elles s'imaginent que vous Ã©tiez Â« amoureux Â». C'Ã©tait d'un ridicule...

Il n'avait jamais aimÃ© les dÃ©monstrations d'affection. De toute faÃ§on il n'aurait jamais su comment les donnerâ€¦ Il leva les yeux et laissa le chemin de sa conscience le ramener vingt ans en arriÃ¨reâ€¦

Il l'avait trahie, elle en avait fait de mÃªme, et de la pire des maniÃ¨res. Parfois il se demandait ce que cela qui aurait Ã©tÃ© changÃ© s'il s'Ã©tait montrÃ© plus respectueux Ã son Ã©gardâ€¦ s'il avait su trouver les mots justes au bon moment et tenir sa langue dans les mauvaisâ€¦ Il ne savait pas aimer tout simplement. Il n'Ã©tait pas fait pour cela. Il prÃ©fÃ©rait Ãªtre celui que l'on maudit, celui que l'on jette sans regret.

Il Ã©mit un son rauque proche du rire. L'amour Ã©tait cruel, l'amour Ã©tait mortel ! Il ne pourrait jamais l'oublier. MÃªme si au fond, il avait Ã©tÃ© aussi l'investigateur de son propre chagrin.

Une bourrasque de vent glaciale vint troubler ses rÃ©flexions profondes, le ramenant brutalement Ã la rÃ©alitÃ©â€¦ encore une fois.

Revenant au prÃ©sent, ses pensÃ©es convergÃ¨rent vers celle qui l'attendait bien tranquillement alanguie â€" certainement, il ne pouvait que le supposer â€" dans son lit. Que lui arrivait-il ? Il entretenait une relation plutÃ´t sordide avec une de ses Ã©lÃ¨ves â€¦ Pas n'importe laquelle, qui plus est, la petite chÃ©rie de Minerva McGonagall, la nouvelle directrice de Poudlard depuis l'assassinat d'Albus Dumbledore l'Ã©tÃ© prÃ©cÃ©dent. AprÃ¨s ce drame insoutenable pour la communautÃ© sorciÃ¨re, le ministÃ¨re avait songÃ© fortement Ã fermer les portes de l'Ã©cole. Minerva s'y Ã©tait fermement opposÃ©e. Severus n'avait alors rien dit, trop interloquÃ© par sa dÃ©convenue : Albus avait Ã©chouÃ© et lui aussi. Il n'avait pu sauver Malfoy, mais sa couverture Ã©tait restÃ©e intacte. Il en avait Ã©prouvÃ© autant de regret que de soulagement.

Il Ã©tait redevenu le professeur de Potions tandis que Lupin avait repris son poste de DÃ©fense contre les forces du Mal. Le ministÃ¨re n'en Ã©tait plus Ã une exception prÃ¨s. Le monde magique Ã©tait en guerre et toutes les bonnes Ã¢mes pour servir la juste cause Ã©taient les bienvenues.

Granger !

Cette petite idiote ne se rendait absolument pas compte de la situation dÃ©sastreuse dans laquelle elle se trouvait. Qu'elle ne compte pas sur lui pour Ãªtre entraÃ®nÃ© avec elle dans sa chute. Oui, il allait l'aider parce qu'Ã vrai dire, il n'avait pas le choix. Plus vite il se serait dÃ©barrassÃ© de cette enquiquineuse, plus vite il pourrait se consacrer Ã des choses Ã´ combien plus importantesâ€¦ comme Ã©viter de se faire attraper par le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres ou encore survivre Ã cette guerre ?

Toutefois, une petite voix lui chuchota qu'il Ã©tait toujours bien impatient d'arriver au week-end et que l'idÃ©e de coucher avec cette petite idiote comme il se complaisait Ã l'appeler le rendait plutÃ´t fou de dÃ©sirâ€¦ Que certes, ils Ã©taient en guerre, mais qu'il fallait tout de mÃªme reconnaÃ®tre qu'un peu de douceur dans ce monde qui marchait Ã l'envers n'Ã©tait pas superflu. Bien au contraire.

Allait-il donc continuer Ã lui en vouloir pour cela ? Serait-il honnÃªte au moins avec lui-mÃªme ?

Une brise lÃ©gÃ¨re vint lui effleurer la figure, dÃ©gageant ainsi les mÃ¨ches de cheveux qui lui tombaient de faÃ§on disgracieuse devant

son visage peu avenant. Sa mÃ¢choire se crispa sous le coup de ses intenses rÃ©flexions : il Ã©tait partagÃ© entre le dÃ©sir et la haine qu'elle lui inspirait. Il leva une nouvelle fois ses yeux sombres vers le ciel parsemÃ© de nuages gris.

Il se jura qu'elle aurait son argent pour pouvoir obtenir un rendez-vous avec ce guÃ©risseur. MÃªme si elle avait agit stupidement, il devait bien reconnaÃ®tre son courageâ€¦ Un courage typique de la maison Gryffondor cela dit, qui le faisait osciller entre l'admiration qu'il Ã©prouvait Ã son Ã©gard et l'irritation grandissante lorsqu'il pensait Ã la faÃ§on dont elle s'y Ã©tait prise. Intelligente et idiote Ã la fois, cela pouvait-il Ãªtre possible ? Apparemment, le paradoxe avait un nom, celui de Hermione Granger.

Avisant l'endroit oÃ¹ il se trouvait, il s'arrÃªta net. Perdu dans ses pensÃ©es, il n'avait pas vu qu'il Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© devant la maison de Madame Sophia. Se redonnant une certaine contenance, il inspira profondÃ©ment et se dÃ©cida Ã franchir le seuil de l'Ã©tablissement.

Lorsqu'il pÃ©nÃ©tra Ã l'intÃ©rieur il se rendit compte que l'entrÃ©e Ã©tait dÃ©serte et les couloirs vides. Ã€ cette heure-ci, cela ne l'Ã©tonna guÃ¨re. L'endroit Ã©tait toujours dÃ©sert en milieu de matinÃ©e. C'est donc d'un pas lent et tranquille qu'il se dirigea vers la chambre oÃ¹ l'attendait l'objet de toutes ses rÃ©flexions. Tandis qu'il s'apprÃªtait Ã tourner la poignÃ©e de la porte, un gÃ©missement tout Ã fait fÃ©minin le prit par surprise. Elle n'Ã©tait pas seule et la personne qui se trouvait avec elle ne semblait pas lui vouloir que du bien.

oOÂ§Oo

Draco Malfoy la dominait de toute sa taille et la retenait de toutes ses forces. Son visage Ã©tait contractÃ© par la haine mais aussi par l'envie qu'elle lui inspirait. Hermione ne put que constater avec une certaine frayeur le renflement qui se trouvait Ã son entrejambe. Il la haÃ¯ssait et son Ã©rection n'Ã©tait qu'un faible tÃ©moignage de l'excitation qu'il ressentait Ã vouloir lui faire du mal.

Sans s'en rendre compte, la jeune femme ne put s'empÃªcher d'Ã©mettre un petit gÃ©missement plaintif. Par rÃ©flexe, il la gifla violemment une nouvelle fois.

â€”Tais-toi, vulgaire Sang de Bourbe ! Ã©ructa-t-il avant de se jeter encore sur elle dans le but de prendre sa bouche de force. Malheureusement pour lui, elle garda les lÃ¨vres obstinÃ©ment closes.

ExaspÃ©rÃ© par son manque de coopÃ©ration, il la frappa une nouvelle fois, ce qui la fit hurler de douleur. Profitant de ce moment de faiblesse de sa part, il assiÃ©gea d'un geste conquÃ©rant avec sa langue l'antre de sa bouche.

Tout en l'embrassant brutalement, il en profita pour dÃ©grafer son pantalon et sortit l'instrument de sa vengeance.

Lorsque Hermione comprit dans quelle impasse elle se trouvait, elle se mit Ã prier trÃ¨s fort en espÃ©rant que quelqu'un vienne Ã son secoursâ€¦ un instant elle songea mÃªme Ã Severus Snape. Que

n'aurait-elle pas donnÃ© pour qu'il soit lÃ et qu'il lui vienne en aide. Elle ne voulait pas se faire violer mais concrÃ¨tement c'Ã©tait bien ce qu'il lui arrivait.

Inconscient des suppliques intÃ©rieures de sa victime, Draco lui prit la main sans mÃ©nagement pour la poser sur son sexe dressÃ© d'excitation.

â€”Vas-y, Sang de Bourbe, touche moi comme la vulgaire catin que tu es, cracha-t-il le souffle court.

Comprenant qu'elle n'avait pas d'autre choix, elle ne put que lui obÃ©ir, maudissant cependant le mauvais sort qui l'avait mise dans cette situation inextricable. Mais oÃ¹ Ã©tait donc Snape ? Pour une fois qu'elle avait vraiment besoin de lui.

Trop prÃ©occupÃ©e parce qui lui arrivait, elle n'entendit pas le dernier ordre que son agresseur lui donnait et c'est avec hargne qu'il le lui fit comprendre en lui tirant brutalement les cheveux.

â€”Mets-y plus de bonne volontÃ© ! T'es payÃ©e pour Ã§a, il me semble !

Perdant patience devant son manque de participation Ã©vidente, il dÃ©cida de la pÃ©nÃ©trer sans plus attendre.

Hermione, comprenant ce qu'il comptait vraiment faire, commenÃ§a Ã paniquer pour de bon.

â€”Non ! suffoqua t-elle ! NON !

Elle se dÃ©battait comme une lionne, prise de convulsions de peur et de rage. Elle ne se laisserait pas faire.

Malfoy, trop excitÃ© pour la contenir, lui donna cette fois-ci un violent coup de poing qui l'assomma presque. Il irait jusqu'au bout, comprit-elle sidÃ©rÃ©e. S'il continuait ainsi il allait finir par la tuer. Il ne se contrÃ´lait plus et elle ne pouvait rien faire contre lui.

â€” _Expulsio_ !

Draco, n'ayant pas entendu l'intrus ouvrir la porte, se retrouva propulsÃ© contre le mur du fond de la chambre. HÃ©bÃ©tÃ© par le choc et encore passablement excitÃ© par ce qu'il avait Ã©tÃ© sur le point de commettre, il mit un temps Ã reconnaÃ®tre l'infÃ¢me individu qui avait le toupet de l'arrÃªter net dans ses plaisirs.

â€”Professeur Snape ?! jeta t-il avec un dÃ©dain Ã©vident dans la voix.

Il ne laissa voir aucune surprise face Ã la prÃ©sence inattendue de son professeur et parrain. Au contraire, il se permit mÃªme de le dÃ©visager de faÃ§on plus que hautaine avant de se rappeler qu'ils n'Ã©taient pas seuls.

â€” Eh bien professeur, je suis ravi de vous voir ici. Vous ne devinerez jamais qui je viens de rencontrer, rÃ©torqua t-il avec un certain aplomb dans la voix tout en se relevant dignement.

Snape, plus froid que le marbre, se retourna vers le doigt qui se pointait vers Hermione, toujours Ã terre et nue.

Malfoy, se mÃ©prenant sur le sens du regard que son professeur jeta Ã la malheureuse, en profita pour ajouter mÃ©chamment :

â€” Granger vient de dÃ©shonorer l'Ã©cole de Poudlard par ses actes de perversitÃ©s. Oser se prostituer ! Ce n'est mÃªme pas digne d'une sorciÃ¨re ! Â»

Le maÃ®tre des potions ne disait toujours rien, se contentant de fixer de ses yeux froids la pauvre Hermione qui tremblait, trop choquÃ©e et blessÃ©e.

Imperturbable, Draco continua :

â€” Je n'avais pas l'intention de violer une vulgaire Sang de Bourbe mais c'est elle qui s'est jetÃ©e sur moi pensant que j'allais accepter d'Ãªtre son client. Je vaux bien mieux que cela et je ne m'abaisserais jamais Ã son niveau. J'ai bien essayÃ© de me dÃ©fendre mais la garce est forte et a des arguments de chocâ€¦

Comme pour donner plus de poids Ã ses paroles, il la jaugea de la tÃªte aux pieds, comme l'avait fait Snape quelques semaines plus tÃ´t, lorsqu'il avait dÃ©couvert qui elle Ã©tait.

Hermione ne savait pas si elle devait protester devant un tel manque d'honnÃªtetÃ© ou plutÃ´t se taire. Elle Ã©tait encore bien trop choquÃ©e par ce qu'elle avait failli vivre pour avoir la moindre rÃ©action. Merlin savait que ce n'Ã©tait pas l'envie qui lui en manquait mais l'attitude de Draco Malfoy la dÃ©stabilisait totalement. Il n'Ã©tait plus le gamin mÃ©disant et idiot qu'elle avait connu Ã l'Ã©cole. Elle venait de dÃ©couvrir une part bien sombre du Serpentard, un aspect de sa personnalitÃ© qu'elle se serait bien gardÃ©e d'expÃ©rimenter un jour. Quelque chose s'Ã©tait passÃ© pour qu'il change autant. Quelque chose de grave qui semblait l'avoir transformÃ© Ã jamais.

Severus, inconscient des pensÃ©es de la jeune femme, avait retournÃ© son attention sur Draco. Il fronÃ§a lentement les sourcils comme pour tenter de le sonder. AprÃ¨s un bref silence, il reprit toutefois :

â€” Je te crois Draco. Sa voix lourde et lugubre Ã©tait sans Ã©quivoque. Snape jeta toutefois un dernier coup d'Å“il Ã la jeune femme, un regard plein de rÃ©pulsions et de dÃ©goÃ»t qui fit mal Ã Hermione.

Se dÃ©tournant d'elle, il lui cracha brusquement :

â€” Quant Ã vous Granger, au lieu de rester prostrÃ©e comme une idiote dans cette tenue plus qu'indÃ©cente, vous feriez mieux d'aller vous rhabiller.

N'attendant pas de rÃ©ponse de sa part, il prit le chemin de la porte.

â€” Suis-moi Draco, nous avons Ã parler. Puis, avant de fermer la porte de la chambre, il ajouta : â€” Je m'occuperai personnellement

de vous plus tard Miss Granger. Alors ne tentez pas de fuir, je vous retrouverais.

Il sortit rapidement, entraÃ®nant le jeune homme qui eut toutefois un dernier regard plus que concupiscent vers la jeune femme encore nue avant que le battant ne se referme totalement.

Une fois seule, elle se remÃ©mora ce qui venait de se passer. Ã” Merlin, il s'en Ã©tait fallu de peu pour qu'elle se fasse violer, voire pire. Elle avait Ã©tÃ© incapable de se dÃ©fendre face Ã Malfoy. Il Ã©tait bien trop fort pour elle. La bouche pincÃ©e, elle comprit alors que sa belle initiative de vouloir sauver sa mÃ¨re l'avait conduite Ã des dangers Ã©vidents. Qu'aurait-elle fait si son client n'avait pas Ã©tÃ© Snape mais plutÃ´t un Mangemort du type de Malfoy ?

StupÃ©fiÃ©e, elle s'aperÃ§ut qu'elle avait rangÃ© Draco au rang de Mangemort alors que rien n'annonÃ§ait qu'il en soit vraiment un. 'Si lui dit une petite voix, regarde comme il a changÃ©, comme il est devenu noir !' Non cela ne voulait rien dire se morigÃ©na t-elle. Toutefois, le danger Ã©tait bien lÃ . Avant de faire ce genre de choses, elle aurait dÃ» rÃ©flÃ©chir par deux fois. HonnÃªtement, elle avait eu de la chance. Pourvu que Snape ne la lÃ¢che pas, pourvu queâ€¦

Son cÅ“ur rata un battement.

Draco allait tout dire Ã McGonagallâ€¦ que Snape continue ou pas, c'Ã©tait trop tard ! Quoiqu'elle fasse, elle Ã©tait finie. Non ! Il ne pouvait pas, ne devait pas. Elle espÃ©rait sincÃ¨rement qu'il puisse convaincre son affreux filleul de garder sa langue bien au fond de sa boucheâ€¦ Car mÃªme si l'envie serait forte de la voir sombrer dans la dÃ©chÃ©ance, une telle rÃ©vÃ©lation ferait, elle savait, qu'il la rejoindrait inÃ©vitablement au fond du trou. Ils seraient deux.

Soupirant, elle se redressa fiÃ¨rement. Non, il ne le laisserait pas divulguer une telle information. Enfinâ€¦ elle l'espÃ©rait.

oOÂ§Oo

Severus s'arrÃªta dans une piÃ¨ce qui avait l'air vide au premier coup d'Å“il. D'un geste prompt, il intima Ã son filleul d'entrer dans ce qui avait l'air d'Ãªtre un petit salon. Draco s'aperÃ§ut alors qu'il s'agissait en fait d'un boudoir.

Sans attendre la moindre invitation Ã s'asseoir de la part de son parrain, il s'installa dans le fauteuil le plus proche. Snape profita de ce moment pour lancer un sort de confidentialitÃ© pour que leur conversation reste bien privÃ©e. On ne pouvait Ãªtre sÃ»r de qui passerait par lÃ et les oreilles par ici pouvaient se montrer des plus indiscrÃ¨tes. Il ne voulait pas en faire les frais.

â€” Draco, commenÃ§a Severus toujours debout les bras passÃ©s derriÃ¨re le dos.

â€” Oui monsieur, rÃ©pondit laconiquement le jeune homme en haussant un sourcil, signifiant que la conversation allait trÃ¨s certainement l'ennuyer.

â€” Pourrais-je savoir ce que tu fiches ici ? questionna Snape, le visage dur, se moquant bien de savoir si leur discussion plaisait ou non au garÃ§on.

â€” C'est une plaisanterie ? se moqua durement Draco. PÃ¨re m'a fait connaÃ®tre cet endroit l'Ã©tÃ© de mes quatorze ans. De plus, renchÃ©rit-il, je ne vois pas en quoi mes activitÃ©s extra scolaires vous regardent.

Snape dut prendre sur lui pour ne pas perdre le contrÃ´le de lui-mÃªme devant la nouvelle assurance fraÃ®chement acquise du jeune homme qui ne lui plaisait pas du tout.

â€” Je vois, rÃ©torqua t-il Ã¢prement, un rictus au coin de la bouche. Je vois que ta tÃ¢che remplie auprÃ¨s du MaÃ®tre t'a donnÃ© une certaine assurance non nÃ©gligeable.

â€” J'ai tuâ€¦voulut contrer Draco mais Snape fut plus rapide.

â€” Je sais ce que tu as fait mais nÃ©anmoins je reste ton parrain et au delÃ de tout, ton directeur de maison, rÃ©torqua durement Severusâ€¦

L'affirmation et le ton employÃ© clouÃ¨rent momentanÃ©ment le bec au jeune homme. Un silence s'installa un bref instant entre les deux hommes.

â€” Ne dis rien Draco, intima lourdement Snape le regard vrillant intensÃ©ment celui de son filleul.

â€” PlaÃ®t-il ? hoqueta Malfoy avant de se rendre compte de ce que faisait Severus.

Ce dernier ne faisait plus attention Ã lui, il semblait concentrÃ© sur un point bien prÃ©cis.

â€” Ah mais non, cela ne marchera pas avec moi Professeur, dit-il en riant presque.

â€” Tu es un bon _Occlumens_, Draco, conclut sÃ¨chement Snape, le visage neutre de toute expression.

Effectivement Draco Malfoy avait Ã©tÃ© prÃ©parÃ© par sa tante Bellatrix Ã contrer les effets de la lÃ©gilimancie sur lui. Severus regretta presque que le gamin soit si douÃ© dans cet art-lÃ .

Comprenant ce qu'il avait tentÃ© de faire, Draco avait totalement verrouillÃ© son esprit Ã toute intrusion. Ne voulant pas montrer son agacement Severus continua :

â€” Concernant Granger, je te prierais de ne rien dire Ã la directriceâ€¦

â€” Pardon ?! Mais pourquoi ? coupa brusquement Malfoy.

Snape pinÃ§a ses lÃ¨vres fines.

â€” Ne m'interromps pas ! N'oublie pas que ta situation est

prÃ©caire. J'ai rÃ©ussi Ã cacher le vÃ©ritable responsable de la mort de Dumbledore etâ€¦

â€” Vous vous moquez de moi Professeur, argua Malfoy, lui coupant Ã nouveau la parole. SincÃ¨rement, je ne vois pas le rapport entre ma situation et celle de Granger.

â€” Tu ne vois pas, grinÃ§a Snape. C'est justement parce que tu ne voies pas qu'il ne faut rien dire du tout. NON, continua-t-il avant que Draco ne l'interrompe encore une fois. Laisse-moi finir ! Granger est un Ã©lÃ©ment important pour Potter. Si j'arrive Ã la faire faiblir en la faisant chanter judicieusement, elle sera bien plus intÃ©ressante pour servir nos desseins.

Draco, ne put s'empÃªcher de faire la moue devant cet argument qu'il trouvait relativement facile. Pourtant en y rÃ©flÃ©chissant bien, son parrain n'avait pas tort. Avoir l'ennemi en utilisant l'un des leurs â€” et pas n'importe lequel â€” Ã©tait plutÃ´t judicieux. Un plan assez intÃ©ressant, en fin de compte.

â€” C'est assez judicieux en effet, avoua Malfoy aprÃ¨s mÃ»res rÃ©flexions. Donc je ne dirai rienâ€¦ pour le moment. Je vous laisse seul juge aprÃ¨s tout si le MaÃ®tre vous fait confianceâ€¦Qui suis-je pour remettre en doute son avis ?

Severus n'en revenait pas. Depuis quand Bellatrix avait-elle autant dÃ©teint sur son neveu ? S'il voulait rÃ©ussir son pari fouâ€¦ Maudit soit Dumbledore, il allait avoir du pain sur la planche.

Il avisa Draco, l'air impassible. Un petit sourire se forma sur le visage blanc comme la neige du jeune homme. Ses yeux pÃ©tillaient de malveillance mais autre chose l'alerta, comme une sorte de douleur fugace qui venait de transparaitre un instant dans les yeux du garÃ§on. Avait-il rÃªvÃ© ?

Oui, songea Malfoy, il ne dirait rien mais... Il ferait subir Ã Granger ce qu'elle mÃ©ritait, cette sale petite Sang-de-bourbe. Il n'en n'avait pas terminÃ© avec elle, Snape ou pas Snape. Elle Ã©veillait en lui des choses aussi inavouables que mortifiantes pour le fils d'une longue lignÃ©e de sang pur. Elle devrait payer pour cela aussi.

â€” TrÃ¨s bien ! abdiqua-t-il. Je vous laisse faire ce que vous savez mieux faire que moiâ€¦ Mais dites-moi... est-ce qu'au moins vous couchez avec elle ?

Les propos de Draco le stupÃ©fiÃ¨rent tant qu'il faillit avaler sa salive de travers. NÃ©anmoins il se refusa Ã perdre toute bonne contenance devant ce manque Ã©vident de respect.

â€” Cela ne te regarde pas ! rÃ©pondit-il presque dans une sorte d'aboiement. Bien, sur ce je vais te laisser.

Avant que le jeune homme ne puisse lui rÃ©torquer quoique ce soit d'autre d'intelligent, il sortit de la piÃ¨ce tout en mettant fin au sort qui leur avait permis de s'entretenir sans avoir Ã subir les oreilles indiscrÃ¨tes qui auraient pu passer par lÃ .

Draco, quant Ã lui, le regarda partir, la mine songeuse. Le professeur Snape ne jouait pas franc-jeu, il en aurait mis sa main Ã

bouillir dans le chaudron de sa tante.

Ã€ Suivre

5. Le Calme Avant la TempÃªte

**L'Amante du Professeur Snape
><strong>

* * *

><p><strong>Disclaimer, rating et genre : <strong>voir le premier chapitre de cette histoire.

Relectrice : Lilou Black**
><strong>

* * *

><p>Merci Ã <strong>Ortancya<strong> pour sa review ! Oui, Draco est vraiment un sale type ici. Bizarrement, vu son Ã©ducation, je ne le vois pas autrement mÃªme si j'ai accentuÃ© certains traits, je l'avoue. **Lane**, pour te rÃ©pondre : oui quoiqu'il arrive. Avais-tu lu juste les cinq premiers chapitres ou jusqu'au dix-huit ? D'un cas comme dans l'autre, cette histoire est totalement remaniÃ©e donc, tu devrais je pense y prendre plaisir (enfin j'espÃ¨re ^^).

Bonne lecture !

* * *

><p><strong>5<strong>

**Le Calme Avant la TempÃªte **

Sans un regard vers la piÃ¨ce dans laquelle il venait de laisser Draco, Severus prit le chemin de la chambre oÃ¹ l'attendait la jeune femme.

En repensant Ã ce qu'il venait d'arrÃªter quelques minutes plus tÃ´t, il Ã©prouva un mÃ©lange de profonde colÃ¨re et d'autre chose qu'il n'aurait su dÃ©finir. Il Ã©tait Ã©vident que s'il n'Ã©tait pas arrivÃ© Ã temps, Malfoy aurait violÃ© Granger sans que cette derniÃ¨re ne puisse rien y faire. Elle avait beau Ãªtre intelligente, la force Ã©tait tout autre chose. La voir en pareil situation de faiblesse avait remuÃ© des choses en son cÅ“ur qui n'Ã©tait â€" jusqu'Ã lors â€" rÃ©servÃ© qu'Ã une seule, _Elle_.

Depuis l'annÃ©e derniÃ¨re, Draco avait radicalement changÃ© et Granger ne se doutait absolument pas de quoi le Serpentard Ã©tait dorÃ©navant capable. Severus n'aimait pas ce sentiment qui lui Ã©treignait a poitrine et sur lequel il refusait de mettre un nom. Il n'Ã©tait pas prÃªt et ne le serait jamais pour cela.

Elle n'Ã©tait rien pour lui, s'entÃªtait-il Ã penser. S'il se sentait si mal, ce n'Ã©tait pas pour elle mais pour lui. Il ne laisserait aucune faiblesse, quelle qu'elle soit, prendre le pas sur sa raison, et certainement pas Ã cause de cette gamine. Pourtant, la simple idÃ©e qu'un autre que lui puisse la toucher le mettait dans

une rage muette qu'il avait bien du mal Ã contenir. Il ne l'aimait pas mais elle lui appartenait, voilÃ tout.

Perdu une fois de plus dans ses pensÃ©es, il se rendit Ã peine compte qu'il s'Ã©tait arrÃªtÃ© devant la porte de la chambre.

AprÃ¨s une brÃ¨ve hÃ©sitation, il entra dans la piÃ¨ce.

Ce qu'il y dÃ©couvrit l'exaspÃ©ra au plus haut point : Granger Ã©tait recroquevillÃ©e Ã un bout du lit, le drap remontÃ© sur elle. Ses yeux, bien que secs maintenant, Ã©taient rouges d'avoir trop pleurÃ©. Son corps Ã©tait parcouru de petits tremblements et sa main se serrait convulsivement sur la couverture Ã laquelle elle s'accrochait. Impassible, il attendit qu'elle le remarque. En vain. Vraisemblablement, elle ne l'avait pas entendu entrer. DÃ©cidant qu'il avait perdu assez de temps Ã la contempler, il prit la parole :

â€" Ne vous avais-je pas donnÃ© l'ordre d'aller vous rhabiller Granger ? cracha t-il avec une certaine impatience dans la voix. Il savait qu'il ne servait Ã rien de la laisser dans cet Ã©tat. Ce qui Ã©tait fait, Ã©tait fait. Il fallait qu'elle soit plus forte si elle voulait survivre dans ce monde cruel. Lui-mÃªme n'avait aucunement l'intention de lui faire de cadeaux. Il agissait ainsi pour son bien.

Hermione, en entendant ces mots on ne peut moins rÃ©confortants, releva brusquement la tÃªte. Elle ne voulait pas qu'il soit le tÃ©moin de sa faiblesse mais le problÃ¨me Ã©tait qu'une fois l'adrÃ©naline retombÃ©e, elle avait craquÃ©. Elle n'aurait jamais voulu lui donner la dÃ©lectation de la croire faible mais en cet instant, au vu du mÃ©pris Ã©vident avec lequel il la scrutait, elle sentit ses belles rÃ©solutions voler en Ã©clats. Cet homme Ã©tait dÃ©nuÃ© de gentillesse, de comprÃ©hension et d'attention. Il Ã©tait si Ã©goÃ¯ste. Elle avait failli se faire violer, voire tuer par son filleul. Elle n'avait rien pu faire. Rien. Elle avait Ã©tÃ© impuissante, sans dÃ©fense. Folle de rage contre elle-mÃªme et l'homme ingrat qui lui faisait face, imperturbable de dÃ©dain, elle se leva, oubliant sa couverture, et c'est totalement nue qu'elle se jeta sur lui pleine de fureur.

â€" Je vous hais ! hurla t-elle, je vous HAIS !

Laissant la rage la submerger totalement, elle se mit Ã lui bombarder le torse de petits coups de poings.

â€" Vous Ãªtes ignoble, mÃ©prisable, continua t-elle. Comment avez-vous pu me faire cela ? Â»

Severus oscilla entre l'envie de lui donner une gifle pour calmer son dÃ©but d'hystÃ©rie et celui de lui prendre les poignets pour arrÃªter l'avalanche de coup de poings sur sa poitrine. C'est qu'elle avait une certaine force, la petite lionne. Choisissant finalement la seconde option, il agrippa lesdits poignets avant de ramener Hermione tout contre lui.

â€" Miss Granger, commenÃ§a t-il durement, ce qui vous arrive est malheureusement de votre faute.

Hermione, Ã ces mots, Ã©mit un petit son outragÃ©. Severus, sans la

quitter un instant des yeux, releva un sourcil de faÃ§on trÃ¨s sarcastique.

Imperturbable, il continua :

â€” Ã€ quoi vous attendiez-vous donc Ã venir travailler ici ? Cet endroit est rempli de gens peu frÃ©quentables, d'hommes prÃªts Ã tout et aux fantasmes les plus rÃ©pugnants voire dÃ©gradants.

â€” Comme vous ?! cracha t-elle, dÃ©daigneuse. S'il comptait ostensiblement la faire souffrir, elle ferait de mÃªme.

La pression sur ses poignets s'Ã©tait accentuÃ©e.

â€” Vous me faites malâ€¦ gÃ©mit-elle, baissant les yeux vers ses mains.

â€” Vous n'Ãªtes qu'une fichue idiote Granger, murmura Snape. C'est vous et VOUS seule qui Ãªtes venue ici. Personne ne vous y a forcÃ©e. Un sourire lÃ©gÃ¨rement goguenard se dessina sur le visage de l'homme. â€” Il serait sans doute temps, continua t-il, que vous assumiez totalement les consÃ©quences, mÃªmes fÃ¢cheuses, de vos actes, termina-t-il de faÃ§on presque douce.

Un peu surprise par le ton de sa voix, la jeune femme releva la tÃªte et croisa son regard. Ses yeux avaient perdu de leur duretÃ©. Elle crut mÃªme apercevoir autre choseâ€¦ quelque chose de plus humain, de plus tendre ? N'Ã©tait-elle pas en train de rÃªver ? Ã‰tait-ce seulement envisageable de la part d'un homme qui Ã©tait aussi froid que les cachots dans lesquels il donnait ses cours ?

Sentant une fois encore les larmes lui monter aux yeux, elle ne put les empÃªcher de couler. Elle se sentait si vulnÃ©rable... Elle se doutait qu'il ne serait pas d'un grand rÃ©confort pour elle mais elle s'en moquait. Elle Ã©tait si mal que mÃªme Severus Snape ferait l'affaire. C'est pourquoi, par une sorte de rÃ©flexe innÃ©, elle se laissa aller contre la poitrine de l'homme.

Severus ne s'attendait pas Ã ce geste de la part de son Ã©tudiante. Il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã ce genre d'effusions et ne comptait jamais le devenir. Levant la tÃªte vers le plafond, il scruta un bref instant les poutres apparentes. Il avait lÃ¢chÃ© les poignets de la jeune fille et ses bras pendaient comme deux branches trop raides le long de son corps.

Il avait beau Ãªtre douÃ© pour occulter ses sentiments, il ne put empÃªcher diverses pensÃ©es plus ou moins malvenues d'assaillir sa conscience si bien protÃ©gÃ©e. Jamais, depuis son adolescence, il n'avait ressentit cela. C'Ã©tait dÃ©routant et bien trop neuf pour que cela lui soit agrÃ©able. Baissant les yeux sur celle qui pleurait maintenant Ã chaudes larmes contre lui, il batailla un instant entre l'envie de la pousser violemment loin de lui et l'envie de la prendre un peu plus dans ses bras pour la rÃ©conforter. DÃ©goÃ»tÃ© par le chemin que prenait sa maudite conscience, il dÃ©cida d'y couper court en faisant la seule chose qui ne le mettrait pas trop Ã nu. Il avait tentÃ© une seule fois de montrer ses faiblesses et sa sincÃ©ritÃ© Ã quelqu'un et il en avait payÃ© le prix fort. Ce n'Ã©tait pas cette gamine qui allait changer ses codes de conduites maintenant.

Sans plus attendre, il releva son visage inondÃ© de larme et se

pencha pour l'embrasser. Faire taire ses faiblessesâ€¦ Ne plus l'entendre pleurer. Il ne savait pas rÃ©conforter. Tandis qu'il bataillait avec lui-mÃªme, son baiser d'abord tendre se fit brutal puis passionnÃ©.

Hermione, totalement perdue, se laissa aller et c'est avec la mÃªme ardeur qu'elle rÃ©pondit aux attentes de son amant et maÃ®tre. Elle voulait oublier Malfoy, oublier tout sauf ces lÃ¨vres et cette langue qui savaient dans un sens si bien la rÃ©conforter.

Totalement grisÃ©e par les sensations qu'il faisait naÃ®tre en elle, et apprÃ©ciant le fait d'Ãªtre nue et vulnÃ©rable tout contre lui, elle le laissa l'entraÃ®ner vers le lit encore dÃ©fait. De lui, elle Ã©tait certaine d'une chose : bien qu'il fÃ»t dÃ©sagrÃ©able et odieux avec elle, il ne lui ferait jamais de mal. Il n'Ã©tait pas comme Draco. Il ne le serait jamais et cette idÃ©e, loin de lui dÃ©plaire, la rÃ©conforta plus que toutes les paroles qu'il aurait pu lui prononcer plus tÃ´t.

Les mots n'avaient plus de place dans ce qu'ils Ã©taient en train de faireâ€¦ ce qu'ils Ã©taient en train de vivre. C'est avec dÃ©lice qu'elle se laissa entraÃ®ner par l'homme penchÃ© sur elle vers des contrÃ©es qu'elle n'avait jamais encore explorÃ©es. C'Ã©tait grisant et effrayant Ã la fois.

Les minutes s'Ã©grainÃ¨rent au fil de leurs gÃ©missements respectifs jusqu'Ã l'apothÃ©ose qui s'exprima par un son rauque pour lui, aigu pour elle. Ã€ bout de souffle, il s'effondra sur la jeune femme, le visage dans ses cheveux.

Elle se sentait enivrÃ©e. Le souffle court, elle tourna lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers celle de l'homme qui Ã©tait cachÃ©e par sa chevelure. Sa respiration Ã©tait saccadÃ©e. Un lÃ©ger pincement au cÅ“ur la submergea. Une Ã©vidence qu'elle avait toujours refusÃ© d'admettre s'imposa alors Ã son esprit : elle Ã©tait loin de le dÃ©tester, bien au contraire quelque chose avait changÃ© en elle dans sa faÃ§on de le percevoir. Elle dÃ©glutit pÃ©niblement en se dÃ©tournant de lui. Oui, elle Ã©tait loin d'Ã©prouver une simple animositÃ© Ã son Ã©gard. Comprenant ce que cela impliquait Ã son niveau, elle sentit de nouveau les larmes inonder ses paupiÃ¨res qu'elle venait de fermer sous le choc de la rÃ©vÃ©lation.

Severus, inconscient des tourments qui animaient sa jeune compagne et perdu lui-mÃªme dans les confins de son propre esprit, se releva d'un mouvement brusque. Sans un regard pour elle, il sortit de la couche totalement nu. Avisant ses vÃªtements Ã ses pieds, il prit sa robe de sorcier qu'il enfila sans autre forme de procÃ¨s. Passant une main dans ses cheveux gras, il fit quelques pas dans la piÃ¨ce encore imprÃ©gnÃ©e de leurs odeurs et lui tourna le dos.

Hermione, ne sachant que dire, le fixait, la mine soucieuse. Un long silence s'installa avant qu'il prenne enfin la parole.

â€” Pour ce qui est de Malfoy, vous n'aurez pas Ã vous en prÃ©occuper, lanÃ§a t-il d'une voix froide et sans vie. J'ai parlÃ© avec lui et il ne dira rien concernant vos activitÃ©s plus qu'Ã©quivoques. Cela ne concerne que moi et je le lui ai bien fait comprendre.

Bien que peinÃ©e qu'il soit redevenu l'Ãªtre froid et impÃ©nÃ©trable

qu'il Ã©tait avant leur sÃ©ance intime, elle fut tout de mÃªme soulagÃ©e qu'il ait pu rÃ©gler cette affaire avec le Serpentard, bien qu'elle eÃ»t aimÃ© qu'il le punisse pour le dur traitement qu'il lui avait fait subir.

Toute Ã ses Ã©tats d'Ã¢mes, elle ne vit pas Snape revenir vers elle avec une sorte de baume entre les mains. Sans autre forme de procÃ¨s, il ouvrit le pot pour prendre une noisette de crÃ¨me sur le bout de ses doigts et commenÃ§a Ã l'appliquer sur son visage marquÃ©.

Hermione eut un sursaut en sentant la fraÃ®cheur du gel sur sa peau. Elle avait totalement oubliÃ© le traitement de faveur dont Draco l'avait fait bÃ©nÃ©ficier quelques heures auparavant.

â€" Merâ€¦ Merci dit-elle surprise par l'attention de son professeur Ã son Ã©gard.

Sans lui donner de rÃ©ponse il termina les soins et une fois qu'il eut fini, il reboucha le pot et le rangea dans la poche de son pantalon qu'il avait laissÃ© sur le bras du fauteuil.

La jeune sorciÃ¨re le suivit du regard tandis qu'il sortait des serviettes propres de l'unique placard qui se trouvait dans la chambre. Que comptait-il faire ?

â€" Suivez-moi Granger, ordonna t-il tout en ouvrant la porte de la salle de bain.

Bien que surprise, Hermione ne put que lui obÃ©ir, assez curieuse de ce qu'il comptait faire avec elle. C'est donc sans hÃ©sitation qu'elle se leva et traversa la piÃ¨ce sous le regard plein de convoitise de son amant. Se rendant compte de l'effet qu'elle lui faisait, elle ne pu empÃªcher une vive rougeur d'apparaÃ®tre sur ses joues.

Une fois Ã l'intÃ©rieur, il fit couler de l'eau dans la grande baignoire Ã pieds. Cette derniÃ¨re prenait toute la place dans la petite salle de bains au dÃ©cor sobre mais tout de mÃªme assez intime pour s'y sentir chez soi.

Une fois la baignoire remplie, il prit Hermione par la taille et la souleva pour la mettre dans l'eau. Trop Ã©tourdie pour protester, elle se laissa faire. AprÃ¨s tout, n'Ã©tait-elle pas son esclave consentante ? Son cÅ"ur battit plus vite lorsqu'elle se rendit compte qu'elle apprÃ©ciait Ãªtre avec lui plus qu'elle n'aurait dÃ».

DÃ¨s qu'il se fut dÃ©barrassÃ© de sa robe, il ne tarda pas Ã la rejoindre, faisant ainsi monter le niveau de l'eau qui dÃ©borda pour finir par inonder le carrelage en domino noir et blanc de la piÃ¨ce. Sans autre forme de cÃ©rÃ©monie, il prit le savon qu'il fit mousser sur un gant avant de nettoyer consciencieusement le corps de sa partenaire. C'Ã©tait encore une chose tout Ã fait nouvelle pour Hermione. D'habitude lorsqu'ils se voyaient, il n'y avait jamais de place pour autre chose que du sexe Ã l'Ã©tat brut. Qu'arrivait-il Ã Snape ? Pourquoi se montrait-il si doux et attentionnÃ© Ã son Ã©gard ? Pourquoi lui faisait-il ressentir autre chose que du dÃ©goÃ»t d'Ãªtre avec lui ? Pourquoi voulait-elle se laisser aller tout contre lui encore une fois ? OÃ¹ Ã©tait passÃ© le bÃ¢tard aux cheveux graisseux qui ne savait donner que de la souffrance, du sexe, des

retenues et des points en moins pour sa maison ?

Se maudissant de se trouver aussi vulnÃ©rable et sensible, elle rentra les Ã©paules. Elle n'Ã©tait pas lÃ de son plein grÃ©. Elle se trouvait ici pour sauver sa mÃ¨re. L'amour n'avait pas saâ€¦ RÃ©alisant vers oÃ¹ ses rÃ©flexions la menait elle sursauta violemment, crÃ©ant un remous de vagues dans la baignoire et faisant aussi rÃ©agir l'objet de ses pensÃ©es.

â€” Peut-on savoir ce qu'il vous arrive, Granger ? s'exclama gentiment â€” _gentiment ? _â€” Severus Snape.

Son esprit lui jouait des tours.

â€” Je pensaisâ€¦ Ã tout Ã l'heure, mentit-elle Ã demi.

Elle n'allait tout de mÃªme pas lui avouer qu'elle se sentait totalement dÃ©munie et perdue face Ã ce qu'elle ressentait pour lui ! Il lui rirait certainement au nez, et rien que d'y penser, elle avait envie de se cacher ou de se noyer dans cette eau si chaude et bienfaisante. Elle Ã©tait en train de perdre complÃ¨tement la tÃªte ! Il n'y avait pas d'autre raison. Croire qu'elle pourrait Ã©prouver un dÃ©but de sentiment amâ€¦ Pour Snape ? Allons donc, elle Ã©tait probablement dans cet Ã©tat Ã cause du choc de ce que Draco lui avait fait subir plus tÃ´t, voilÃ tout.

Snape n'avait pas ratÃ© une miette des mimiques intÃ©ressantes que la jeune femme affichait tour Ã tour. C'est alors qu'elle se mit Ã le regarder avec un air si dÃ©sespÃ©rÃ© qu'il eut l'envie soudaine de la prendre dans ses bras pour la rÃ©conforter. Cet Ã©tat de fait l'agaÃ§a prodigieusement. Ses rÃ©actions, comme Ã chaque fois, suscitaient en lui diverses Ã©motions. Au lieu de laisser le pas Ã la colÃ¨re, il glissa sans prÃ©venir un doigt dans l'intimitÃ© de sa compagne qui poussa un cri de surprise. Il lui Ã©touffa la bouche de ses lÃ¨vres et glissa sa langue dans sa chaleur sucrÃ©e, tandis qu'il faisait aller et venir ses doigts un peu plus bas. VoilÃ un bon moyen de ne pas trop penser Ã diverses choses dÃ©sagrÃ©ables.

Leur jeu continua une bonne petite heure avant qu'ils ne se dÃ©cident Ã sortir de l'eau et Ã se rhabiller. Il Ã©tait temps pour eux de reprendre leur rÃ´le respectif : elle, l'Ã©lÃ¨ve Hermione Granger de chez les Gryffondor et lui Severus Snape, l'horripilant professeur de potions et directeur de la maison des Serpentard.

Toutefois, avant de quitter le secret de leur chambre, Hermione ne put retenir un geste d'une telle impulsion sentimentale qu'ils en furent dÃ©stabilisÃ©s tous les deux : elle se jeta sur lui pour l'embrasser doucement sur la joue.

Snape quant Ã lui, au delÃ de la surprise, ne put Ã©viter un geste de rÃ©pulsion Ã l'Ã©gard de l'Ã©vidente dÃ©sinvolture de sa jeune amante. Ce qui ajouta Ã la gÃªne et au malaise Ã©vident qu'elle Ã©prouva Ã cet instant lÃ :

â€” Paâ€¦ Pardon, murmura-t-elle aussi rouge qu'une pivoine.

Sans un mot ni un seul regard pour elle, il la quitta sur le seuil de la piÃ¨ce.

Merlin ! Que lui avait-il pris ?! Qu'allait-il penser d'elle ! Il ne

lui avait rien dit mais...Quelle gaffe ! Qu'est-ce qu'elle pouvait se montrer stupide parfois.

C'est donc la mine contrariÃ©e qu'Hermione Granger quitta Ã son tour ce lieu rempli de tant de secrets inavouables.

oOÂ§Oo

Le soleil n'allait pas tarder Ã se coucher lorsqu'elle arriva aux portes du chÃ¢teau de Poudlard. Avec soulagement, elle fut ravie de ne croiser personne de sa connaissance lorsque ses pas la menÃ¨rent prÃ¨s de la grande salle qui, Ã premiÃ¨re vue, Ã©tait totalement vide.

Hermione soupira en se rappelant qu'elle n'avait pas fini certains devoirs qu'elle devait rendre dans la semaine. Ne voulant pas se mettre en retard et avisant qu'il Ã©tait encore un peu tÃ´t pour aller se coucher, elle dÃ©cida d'aller d'abord dans sa chambre rÃ©cupÃ©rer ses affaires. Elle irait ensuite travailler soit Ã la bibliothÃ¨que soit dans la salle commune des Gryffondor.

Tout occupÃ©e qu'elle Ã©tait Ã l'Ã©laboration du planning de sa soirÃ©e, elle n'entendit pas les pas de quelqu'un qui se rapprochaient d'elle. Un bras fort et puissant lui entoura la taille avant qu'une longue main blafarde ne recouvre sa bouche pour l'empÃªcher de crier. C'est sans douceur que son Â« agresseur Â» l'emmena dans un recoin sombre du couloir.

Une fois qu'ils ne furent plus en vue de quiconque, il la libÃ©ra. Hermione Ã©tonnÃ©e et fÃ¢chÃ©e se retourna vers l'impudent qui avait voulu lui jouer un sale tour et fut surprise par sa dÃ©couverte.

â€” Malfoy ?! cria-t-elle effarÃ©e de revoir aussi tÃ´t celui qui avait Ã©tÃ© l'objet de ses pires cauchemars en dÃ©but de matinÃ©e.

Le jeune homme, quant Ã lui, fut ravi de voir l'effet qu'il lui faisait.

â€” Comme on se revoit, Granger ! Alors dis-moi, ta journÃ©e fut-elle agrÃ©able ?

Un sourire ironique Ã©tait fichÃ© sur son visage au teint encore plus pale que d'habitude.

Hermione voulut rÃ©pliquer d'une remarque plutÃ´t acerbe mais les Ã©vÃ©nements de la journÃ©e Ã©tant encore frais dans sa tÃªte, elle se dit qu'il valait mieux qu'elle ne le cherche pas trop. Comme ils se trouvaient Ã Poudlard, elle ne voyait pas comment il pourrait rÃ©ellement lui faire du mal ici mais par prÃ©caution, il valait mieux qu'elle se montre prudente.

Malfoy quant Ã lui, cherchait un moyen de la terroriser le plus possible. Il savait bien que son parrain protÃ©gerait sa dÃ©couverte du matin. Sans doute avait-il dÃ©jÃ trouvÃ© un moyen de la faire chanter â€” Il l'espÃ©rait rÃ©ellement. Il n'aimait pas Granger. En plus d'Ãªtre une abominable sang-de-bourbe, elle Ã©tait une exÃ©crable Miss je-sais-tout. Elle reprÃ©sentait tout ce qu'il dÃ©testait. Bien dÃ©cidÃ© Ã se venger de n'avoir pu accomplir ce qu'il avait envisagÃ© avec elle dans la maison close, il reprit, plus

hautain que jamais :

â€” Dis-moi, Granger, tes affaires ne sont pas encore prÃªtes ?, questionna t-il tout en regardant autour de lui comme pour aviser des bagages qui ne se trouvaient pas lÃ .

C'est alors qu'il capta dans son regard un sentiment d'incertitudeâ€¦ Ah, ah ! Elle doutait. Tant mieux, cela allait l'aider Ã s'amuser encore un peu plus avec elle.

â€” Tu ne pars pas encore, c'est cela ?! reprit-il faisant semblant d'Ãªtre assez surpris.

Hermione Ã©tait comme tÃ©tanisÃ©e. Elle ne savait pas comment prendre ses paroles. C'est alors qu'il se mit Ã lui sourire de faÃ§on peu avenante.

â€” Entre nous, Granger, comment t'es-tu dÃ©brouillÃ©e pour ne pas Ãªtre encore renvoyÃ©e ?

â€” Va au diable ! ne put-elle s'empÃªcher de lui jeter avec toute la haine qu'elle Ã©prouvait Ã son Ã©gard.

â€” Je vois Granger, tu n'es pas si stupide que cela, en fin de compte, continua t-il comme si ce qu'elle venait de lui jeter Ã la figure ne l'atteignait pas.

La jeune femme dÃ©glutit avant de faire quelques pas en arriÃ¨re. Draco n'Ã©tait plus seulement l'odieux garnement un brin ridicule qui aimait embÃªter son prochainâ€¦ Non, une lueur malsaine avait contaminÃ© son regard aux iris glacÃ©s.

Totalement conscient de la peur qu'il engendrait en elle et s'en dÃ©lectant mÃªme, il enchaÃ®na, imperturbable :

â€” Tu sais quoi ? J'ai un immense honneur Ã te faire Granger, je vais te proposer un marchÃ© auquel tu ne pourras absolument pas dire non.

Il Ã©mit un rire tout Ã fait sardonique Ã l'Ã©vocation de ce qui allait suivre. Hermione, stupÃ©faite, le regarda comme s'il avait complÃ¨tement perdu la tÃªte.

â€” Tu es totalement cinglÃ©, Malfoy ! cracha t-elle avec tout le mÃ©pris dont elle Ã©tait capable. Elle ne voulait pas se laisser faire. Elle Ã©tait une Gryffondor, n'est-ce pas ?

â€” Bien sÃ»râ€¦ murmura t-il comme pour lui-mÃªme avant de lui enserrer le cou d'une main. â€”Tu sais, Granger, argua t-il, je ne crois pas que tu sois en position de dire quoique ce soit. Vois-tu, c'est toi qui es dans la merde la plus totale. Tu n'as pas le choix c'est un fait auquel il va falloir que tu t'habitues ma jolie.

Il la sonda un instant du regard, un sourire au coin des lÃ¨vres. Le mÃªme que celui de Snape.

â€” Tu vas Ãªtre ma chose, reprit-il mÃ©chamment, et je ne dirais rien si tu fais ce que je te dis. Compris ? Il la fixa un instant avant de poursuivre :

â€” Ce n'est mÃªme pas la peine de prÃ©venir le professeur Snape, il ne pourra rien pour toi, et si jamais tu le fais quand mÃªmeâ€¦

Il accentua alors la pression autour de son cou.

Hermione se demanda sincÃ¨rement comment elle allait pouvoir sortir de ce marasme d'ennuis dans lequel elle s'Ã©tait enlisÃ©e. Qu'allait-elle faire ?! Elle ne pouvait rien dire au professeur Snape. Malfoy l'effrayait au plus haut point, mais de lÃ Ã accepter de devenir saâ€¦ Elle ne voulait pas ! Elle ne pouvait pas ! C'Ã©tait impossible.

Draco, quant Ã lui se dÃ©lectait de l'incertitude et de la peur qu'il pouvait lire sur le visage de la jeune femme. Bien dÃ©cidÃ© Ã la persÃ©cuter jusqu'au bout, il reprit de nouveau, plus froid que jamais :

â€” Pourquoi jouer les fiÃ¨res effarouchÃ©es ? D'autres que toi auraient Ã©tÃ© ravies de la proposition que je viens de te faire. Au lieu d'avoir peur, tu devrais Ãªtre ivre de bonheur. Je suis certain que je te donnerai dix mille fois plus de plaisir que Severus Snape. Tout en disant cela il avait approchÃ© son visage du sien dans le but Ã©vident de l'embrasser. RÃ©pugnÃ©e, Hermione ne put que reculer d'avantage pour Ã©viter l'Ã©treinte.

Voyant le manque Ã©vident de coopÃ©ration de sa captive, il sortit sa baguette magique de sa poche :

â€” _Stupefix !_ intima-t-il.

Elle ne pouvait plus bouger. Il en profita alors pour mettre sa langue dans sa bouche tout en la dÃ©visageant de ses yeux couleurs d'acier. Des larmes perlÃ¨rent aux coins de ceux d'Hermione qui ne pouvait que subir encore une fois les assauts du jeune homme.

â€” Je sais que tu as aimÃ© Ã§a, catin, jeta froidement Draco qui venait de rompre le baiser avant de mettre fin au sort et de battre en retraite. Quelqu'un venait dans leur direction. Elle Ã©tait sauvÃ©e pour cette fois mais dÃ¨s qu'il en aurait l'occasion, il en irait tout autrement.

Hermione, comprenant qu'un certain rÃ©pit venait de lui Ãªtre accordÃ©, remercia intÃ©rieurement la personne qui venait vers eux.

Il s'agissait de Ronald Weasley, un de ses meilleurs amis. Elle soupira de soulagement Ã©vident. Il allait vraiment falloir qu'elle soit plus forte.

â€” Hermione, commenÃ§a t-il visiblement mal Ã l'aise, le professeur McGonagall veut te parler, c'est urgent, termina t-il les yeux sur ses propres souliers.

Inconsciente de la gÃªne de son ami, elle regarda Draco s'Ã©loigner, les lÃ¨vres pincÃ©es avant de revenir Ã Ron qui semblait toujours troublÃ©.

â€” Merci de tout cÅ“ur Ron ! dit-elle soulagÃ©e en tentant de prendre le garÃ§on dans ses bras.

â€” Ne me touche pas ! ne put s'empÃªcher de hurler le rouquin visiblement dÃ©goÃ»tÃ© par ce geste.

Le sang de Hermione se glaÃ§a. Croyait-il que... Non, ce n'Ã©tait pas possible. Ã‰tait-il bÃªte pour imaginer une chose pareille ?

â€” Ron, Ã©coute... commenÃ§a-t-elle.

â€” Ce que tu fais avec Malfoy ne me regarde pas ! hurla ce dernier avant de s'Ã©loigner d'elle sans avoir au prÃ©alable jeter un regard Ã©cÅ“urÃ© dans sa direction.

Merlin, croyait-il vraiment qu'elle et la fouine rÃ©pugnante pourraientâ€¦ Elle et Malfoy ? Ce n'Ã©tait pas croyable ? Comment pouvait-il penser qu'elle et Malfoy puissent avoir ce genre de relation ?

Des rires moqueurs lui parvenant aux oreilles la ramenÃ¨rent Ã la rÃ©alitÃ©. Elle vit Draco qui se dirigeait vers un groupe d'Ã©lÃ¨vesâ€¦ des Serpentard.

â€¦ â€” Et vous savez quoi ? les hÃ©la-t-il joyeusement, non sans l'aviser â€” un sourire tordu plaquÃ© sur son visage â€” Granger vient de se faire jeter par le seul mec qui aurait sans doute bien voulu d'elle !

Crabbe et Goyle, les deux comparses de Draco, Ã©clatÃ¨rent d'un rire idiot :

â€” Quoi ? MÃªme _Weasel la belette_ ne veut pas d'elle ? _Mouhahahahaha _

â€” C'est vrai Draco ?! Il faut dire, elle est tellement mocheâ€¦ Qui voudrait d'elle ?! susurra une voix fÃ©minine Ã´ combien dÃ©sagrÃ©able.

Hermione se raidit un instant avant de courir loin d'eux. Pas Pansy Parkinson, pensa-t-elle avant de se diriger d'un pas rapide vers le bureau de la directrice de Poudlard. ArrivÃ©e prÃ¨s de la gargouille, elle donna le mot de passe pour ensuite gravir les escaliers qui avaient pris la place de la statue dorÃ©e.

Elle frappa doucement contre la lourde porte du bureau avant d'entrer.

Minerva McGonagall se tenait debout, proche du bureau. Ã€ sa droite, le tableau d'Albus Dumbledore, le prÃ©cÃ©dent directeur du collÃ¨ge, leva un court instant les yeux vers elle avant de reprendre la contemplation de la tasse de thÃ© qu'il tenait entre ses mains.

La directrice, quant Ã elle, dÃ©visagea la jeune fille et Hermione sentit ses entrailles se tordre sous l'apprÃ©hension de ce que la vieille dame allait lui dire.

â€” Vous vouliez me voir ? demanda t-elle, se refusant Ã laisser transparaÃ®tre son angoisse grandissante. Elle avait un mauvais pressentiment.

â€” C'est Ã dire, commenÃ§a Minerva mal Ã l'aise, j'ai bien peur d'avoir de mauvaises nouvelles Ã vous annoncer Miss Grangerâ€¦

Un coup Ã la porte l'interrompit. Sans attendre de rÃ©ponse, cette derniÃ¨re s'ouvrit pour laisser passer le maÃ®tre des Potions. Ce dernier regarda tour Ã tour son Ã©lÃ¨ve et la directrice sans trop comprendre ce qu'il faisait lÃ .

Celle-ci affichait un regard contrit, presque triste ce qui paralysa un bref instant Hermione. Avait-elle dÃ©couvert son terrible secret ? Draco avait-il menti ? Ce qui expliquerait aussi la prÃ©sence du professeur de potions en mÃªme temps qu'elle dans le bureau de McGonagall.

Merlin faÃ®te que ce ne soit pas cela ! Sinonâ€¦ elle et le professeur Snape seraient dans la situation la plus dÃ©sagrÃ©able qui soit !

Ã€ Suivre

6. Convocation et Complot

**L'Amante du Professeur Snape
><strong>

* * *

><p><strong>Disclaimer, rating et genre : <strong>voir le premier chapitre de cette histoire.

Relectrice : Lilou Black**
><strong>

* * *

><p>Merci Ã <strong>Fantomette34 <strong>et **Miss-Snape-69** pour leur review pour le chapitre 5. L'air de rien, c'est toujours agrÃ©able d'avoir des retours. Voici donc la suite de cette histoire en espÃ©rant qu'elle continue Ã vous plaire.

Bonne lecture !

* * *

><p><strong>6<strong>

Convocation et Complot

La directrice de Poudlard, Minerva McGonagall, regardait Hermione avec une telle intensitÃ© que la jeune fille se sentie paralysÃ©e par la peur qui montait inexorablement en elle. Le professeur Snape, qui venait d'entrer Ã son tour dans le vaste bureau, Ã©tait restÃ© prÃ¨s de la porte, les bras croisÃ©s derriÃ¨re son dos dans une posture sÃ©vÃ¨re.

L'atmosphÃ¨re s'alourdissait au fil des secondes qui semblaient s'Ã©tirer Ã mesure qu'elles passaient.

Incapable de rester stoÃ¯que devant ce qu'elle croyait Ãªtre la fin de sa scolaritÃ© en ces lieux, Hermione se mit Ã regarder tour Ã tour les deux professeurs, attendant avec une impatience mÃªlÃ©e de

nervositÃ© que l'un d'eux prenne enfin la parole. Ce silence lourd et pesant devenait franchement insupportable.

Les secondes paraissaient des heures.

Pourquoi ne parlaient-ils pas ? Le maÃ®tre des potions scrutait d'un air ennuyÃ© la directrice qui venait de replonger le nez dans les papiers qu'elle tenait Ã la main comme pour se donner une certaine contenance.

â€” M'avez-vous convoquÃ© dans votre bureau dans le but de prendre le thÃ©, Minerva ? commenÃ§a Severus, visiblement agacÃ©.

La vieille dame leva alors ses yeux vers lui, Ã la fois surprise et irritÃ©e par le ton condescendant que l'homme venait d'employer avec elle.

â€” Non, en effet, Severus, soupira t-elle, se dÃ©cidant enfin Ã reprendre la parole en posant les feuillets sur son vaste bureau. Elle se leva et fit quelques pas vers une Hermione Ã la fois mortifiÃ©e et terrorisÃ©e par les perspectives qui l'attendaient.

â€” Miss Granger, comme je vous le disais quand vous Ãªtes arrivÃ©e, je suis porteuse d'une bien triste nouvelle vous concernantâ€¦

Enfin son ancienne directrice de maison daignait lui dire ce qui n'allait pas. Le cÅ“ur battant la chamade, Hermione attendit la suiteâ€¦ qui ne vint pas. Minerva n'avait jamais Ã©tÃ© trÃ¨s douÃ©e pour annoncer les mauvaises nouvelles, cherchant ses mots ou prenant un malin plaisir Ã faire durer le suspens. Elle aurait du Ã©crire des romans, elle aurait eu autant de succÃ¨s qu'_Agatha Christi _pour les polars.

Snape, visiblement ennuyÃ© par la tournure que prenait cette convocation, se demanda un instant pourquoi on lui avait Ã©galement demandÃ© de venir. Un doute s'insinua dans son esprit : y avait-il une Ã©ventualitÃ©, une simple, une minuscule petite malchance pour que son imbÃ©cile de filleul ait tout de mÃªme eu le toupet d'aller tout raconter Ã la directrice ? Sinon, pourquoi l'aurait-on fait venir en mÃªme temps que Miss Granger qui n'Ã©tait mÃªme pas de sa maison ? Cela n'avait pas de sens.

S'attendant au pire, il ne put s'empÃªcher de lancer un regard noir Ã la jeune fille lorsque leurs yeux se croisÃ¨rent par inadvertance. Elle Ã©tait l'unique responsable de leur disgrÃ¢ce si leur Â« arrangement Â» venait Ã Ãªtre dÃ©couvert.

Le Professeur McGonagall, inconsciente des dÃ©mons intÃ©rieurs qui animaient Severus et Hermione, toussota un instant avant de continuer :

â€” Ce matin un hibou postal est venu nous apporter un courrier de votre pÃ¨re, Miss Granger. Il s'avÃ¨re ceci dit que cette missive auraient du nous parvenir bien plus tÃ´t. Votre pÃ¨re ne savait sans doute pas comment s'achemine le courrier jusqu'ici.

Le cÅ“ur d'Hermione se figea Ã cette nouvelle. Toute occupÃ©e qu'elle Ã©tait par la peur de se faire renvoyer de Poudlard, elle avait totalement mis de cÃ´tÃ© la maladie de sa mÃ¨re. Cette lettre

annonÃ§ait-elle le dÃ©cÃ¨s soudain de celle qu'elle voulait sauver plus que tout ? Aurait-elle trahi ses propres principes pour rien ? Ã€ la seule Ã©ventualitÃ© d'une telle monstruositÃ©, elle sentit ses yeux se remplir de larmes. Ce n'Ã©tait pas possible, tenta-t-elle de se convaincre. C'Ã©tait bien trop tÃ´tâ€¦

Severus, Ã l'Ã©vocation des parents de Miss Granger, tourna un moment son attention vers la jeune femme. Il savait avec quels dÃ©mons elle Ã©tait en train de se battre. Il aurait aimÃ© tÃ©moigner Ã son Ã©gard la plus grande indiffÃ©rence â€” aprÃ¨s tout ce drame pathÃ©tique ne le concernait pas â€” mais c'Ã©tait loin d'Ãªtre le cas. Il s'en voulut d'Ãªtre aussi sensible au malheur de son Ã©lÃ¨ve.

SecrÃ¨tement, il espÃ©ra que Minerva n'allait pas leur annoncer la mort subite de Madame Granger. Voyant qu'elle ne se dÃ©cidait pas Ã continuer ce qu'elle avait si bien commencÃ© et se doutant de l'attente insupportable que cela devait Ãªtre pour son Ã©tudiante, il prit lui-mÃªme la parole :

â€” Je ne vous savais pas si encline Ã la torture mentale, Minerva, jeta froidement Severus. Je pense qu'il serait cruel de faire languir encore plus longtemps Miss Granger, alors venez en aux faits, s'il vous plaÃ®t ! Je n'ai pas que cela Ã faire et vous le savez fort bien.

Minerva, qui commenÃ§ait Ã perdre patience devant le peu de diplomatie dont faisait preuve le professeur Snape, leva un instant les yeux vers le plafond et respira profondÃ©ment avant de poursuivre :

â€”Dans cette lettre votre pÃ¨re rÃ©vÃ¨le que votre mÃ¨re est gravement malade, Miss Grangerâ€¦

Hermione laissa Ã©chapper un petit rire dÃ» Ã la nervositÃ© de l'attente. Malade ? Mais elle le savait dÃ©jÃ ! Mais alors ? Elle n'Ã©tait donc pas morte ? L'espoir ressurgit d'un coup dans l'esprit de la jeune fille. Tout n'Ã©tait pas perdu, Merlin soit louÃ© ! Elle avait eu si peur, sur l'instant... En fin de compte, ce n'Ã©tait pas une si mauvaise nouvelleâ€¦ en un sens.

Snape, quant Ã lui, se dÃ©tourna du bureau pour se retrouver face Ã la porte. Dire que ce monologue l'ennuyait Ã©tait un euphÃ©misme. Il n'avait qu'une envie : partir. HÃ©las c'Ã©tait trop demander pour le moment.

McGonagall cependant continua :

â€” Votre pÃ¨re, dans sa lettre, nous informait que suite Ã un malaise assez grave, des prÃ©cautions avaient dÃ» Ãªtre prises pour faire hospitaliser votre mÃ¨re. L'information remontant Ã plus d'un mois, j'espÃ¨re sincÃ¨rement que rien de plus fÃ¢cheux ne lui soit arrivÃ© depuis, mais vous savezâ€¦

La jeune fille ne l'Ã©coutait plus. Son cerveau rÃ©flÃ©chissait Ã toute allure :

Un mois ? Bien sÃ»r que tout avait pu avoir lieu ! Un mois ? C'Ã©tait presque une annÃ©e dans la maladie de sa mÃ¨re. Une vive douleur traversa le cÅ“ur d'Hermione. Il peut se passer tellement de choses

entretemps... Sans trop comprendre ce qui lui arrivait, elle se sentit devenir nausÃ©euse au point de ne plus pouvoir tenir debout. La tÃªte lui tournait, elle allait vomir, elle allaitâ€¦

Severus se retourna brusquement lorsqu'il entendit Granger gÃ©mir. Il fronÃ§a les sourcils lorsqu'il remarqua le teint Ã©trangement pÃ¢le de son Ã©lÃ¨ve. Minerva, quant Ã elle, n'avait rien remarquÃ©. La vielle dame Ã©tait repartie vers son bureau, cherchant divers papiers, tout en continuant Ã expliquer les faits Ã Miss Granger. De blanc, le visage d'Hermione devint livide et Snape eut juste le temps et le rÃ©flexe de se prÃ©cipiter sur elle pour la rattraper avant qu'elle ne s'effondre sur le sol. Elle venait de s'Ã©vanouir.

â€” Maudites femmes et leurs faiblesses ! s'Ã©nerva-t-il tout bas.

Minerva eut un hoquet de surprise lorsqu'elle comprit ce qui venait de se passer.

â€” Ne restez pas plantÃ©e lÃ , intima Severus qui venait de porter Hermione jusqu'au fauteuil le plus proche, apportez-moi un verre d'eau, s'il vous plaÃ®t !

â€” Queâ€¦ commenÃ§a Minerva, surprise par la demande de Snape

â€” Ce n'est pas pour ce que vous croyez, Madame la directrice, ironisa le maÃ®tre des potions, bien que ce ne soit pas l'envie qui m'en manque.

Minerva, rassurÃ©e de savoir que son collÃ¨gue n'allait pas jeter ledit verre d'eau Ã la figure de Miss Granger, s'empressa de prendre la carafe qui se trouvait sur son bureau pour remplir un gobelet. Elle le tendit ensuite au professeur Snape.

Hermione, qui reprenait peu Ã peu conscience, mit un certain temps Ã comprendre oÃ¹ elle se trouvait et ce qu'elle faisait lÃ . Lorsque les Ã©vÃ©nements passÃ©s lui revinrent en tÃªte, elle se redressa comme un diable Ã ressort sortant de sa boite.

â€” Il faut que j'aille voir mes parents !

â€” Buvez d'abord ! jeta froidement et brutalement Snape Ã la jeune fille.

Hermione lÃ©gÃ¨rement hÃ©bÃ©tÃ©e regarda tantÃ´t le verre, tantÃ´t le visage de son professeur et amant. IrritÃ© par son manque de coopÃ©ration il poussa le gobelet plein au bord de ses lÃ¨vres. Hermione, comprenant alors ce qu'il lui demandait, accepta de boire comme il le lui avait ordonnÃ©. L'eau fraÃ®che lui fit du bien.

â€” Miss Granger, dit Minerva, nous sommes bien conscients qu'une visite Ã vos parents est inÃ©vitable, bien que le moment soit mal venu. J'ai dÃ©jÃ pris les choses en charge pour que vous puissiez partir dans les minutes qui viennent. Comprenez-moi bien, il faut impÃ©rativement que vous soyez revenue d'ici demain matin.

â€” Mais... voulut protester Hermione.

â€” Une soirÃ©e suffira pour vous rassurer de l'Ã©tat de votre mÃ¨re,

la coupa McGonagall, N'oubliez pas que vous avez vos examens de fin d'annÃ©e Ã passer. Vous ne pouvez donc Ãªtre absente plus longtemps. Sans parler de ce qu'il se passe au dehors.

â€” Je comprends, rÃ©pondit Hermione, maisâ€¦

Snape, que cette conversation commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã agacer, dÃ©cida d'intervenir Ã son tour :

â€” Allons donc ! Si Granger veut rester au chevet de sa mÃ¨re, qu'elle y reste. AprÃ¨s tout, au vu des circonstances, ses A.S.P.I.C n'ont-ils Ã ses yeux, guÃ¨re plus d'importance que le dernier match de Quidditch de la saison.

â€” Severus ! jeta froidement Minerva avec un regard d'avertissement. Cela suffit, je ne vous permets pas.

Ce dernier Ã©mit un reniflement de mÃ©pris devant tout se battage de bons sentiments. De toute faÃ§on, un jour ou deux d'absence ne l'empÃªcherait pas de rattraper son retard et d'avoir ses examens. Minerva oublierait-elle qu'il s'agissait de Â« Miss je sais tout Â» ? Vraisemblablement.

Hermione, quant Ã elle, ne savait pas si elle avait envie de se lever pour le gifler ou bienâ€¦ ou bienâ€¦ Snape Ã©tait le roi des abrutis sans cÅ“ur. Malheureusement, elle ne pouvait pas le lui dire. Pas ici et sans doute jamais, Ã vrai dire. Pour ce qui Ã©tait de son absence, oui, ses professeurs avaient raison. Ã€ quoi cela servira-t-il qu'elle s'absente plus que nÃ©cessaire ? Parce qu'elle avait peur de ne pas Ãªtre lÃ si sa mÃ¨re venait Ã mourir. Peur de se retrouver seuleâ€¦ Peur de ne pas avoir su profiter autant qu'elle le pouvait des derniers moments avec celle qu'elle aimait plus que tout au mondeâ€¦ En fait, elle avait pleins de bons arguments penchant dans son sens maisâ€¦ dans ce cas elle risquait de manquer des cours, de rater ses examens peut-Ãªtre ! Elle pourrait toujours rattraper son retardâ€¦ Elle en serait capable mais sans doute n'aurait-elle pas le cÅ“ur Ã Ã§a. Hermione compris alors pourquoi le professeur McGonagall ne voulait pas qu'elle s'absente davantage.

â€” TrÃ¨s bien, commenÃ§a t-elle, je suis prÃªte ! dit-elle se levant d'un bond du fauteuil oÃ¹ elle Ã©tait assise. Hermione semblait plus dÃ©terminÃ©e que jamais.

Severus Snape profita de l'accalmie dans cette avalanche de guimauve pour reprendre la parole, plus venimeux que jamais :

â€” Je suis ravi, vraiment, que Miss Granger soit devenue raisonnable maisâ€¦ Minerva, je ne vois pas bien pourquoi vous m'avez aussi convoquÃ©. C'est pourquoi je pense vous laisserâ€¦ En ce qui me concerne, j'ai du travail qui m'attend et cette histoire ne me concerne nullement.

Cette fois-ci, Minerva le regarda d'un Å“il amusÃ© et tourna sa tÃªte lÃ©gÃ¨rement vers le portrait d'Albus Dumbledore qui n'avait toujours pas lÃ¢chÃ© sa tasse de thÃ©. Severus, Ã qui ce manÃ¨ge n'avait pas Ã©chappÃ©, haussa un sourcil en se demandant ce que ces deux vieux fous maniganÃ§aient encore contre lui.

La directrice de Poudlard ne tarda pas Ã confirmer ses idÃ©es,

hÃ©las, les plus farfelues :

â€” Non, non, mon cher Severus, bien au contraire, votre prÃ©sence ici est tout Ã fait indispensable car voyez-vous, c'est vous qui allez accompagner Miss Hermione Granger jusqu'Ã ses parents.

â€” PlaÃ®t-il ?! coupa froidement le maÃ®tre des potions au bord de la crise d'apoplexie. Ce n'est pas mon travail ! Je ne suis pas un garde d'enfant ! Ne serait-il pas plus logique que ce soit vous qui l'escortiez chez les Moldus ? AprÃ¨s tout, vous restez encore sa directrice de maison tant qu'aucun professeur ne vous aura remplacÃ©.

Le maÃ®tre des potions fulminait littÃ©ralement. Cette femme se payait sa tÃªte. Il se demanda un instant si l'idÃ©e ne venait tout simplement pas de ce vieux fou d'Albus. MÃªme enfermÃ© dans un tableau il Ã©tait capable du pire. Accompagner Granger chez les Moldus ? Et puis quoi encore ? Il avait des choses bien plus importantes Ã faire que d'accompagner cette idiote voir ses parents dans un hÃ´pital. BientÃ´t on allait lui demander de changer les couches du marmot de Lupin ! TrÃ¨s peu pour lui.

Ladite gamine faillit s'Ã©trangler de stupeur et de rage face au coup de colÃ¨re de son si cher professeur de potions et nÃ©anmoins amant : ainsi donc elle n'Ã©tait qu'une enfant pour lui ? C'Ã©tait bon Ã savoir. Cela ne le dÃ©rangeait pourtant pas, quelques heures plus tÃ´t. Quoiqu'Ã ce moment-lÃ , il Ã©tait obnubilÃ© par son plaisir personnel alors que maintenant, ce n'Ã©tait vraiment pas le sujet... Ce qu'il pouvait Ãªtre dÃ©testable lorsqu'il le voulait. Pourtant, elle dÃ©cida de garder ses rÃ©flexions pour elle. Personne n'Ã©tait au courant â€” enfin presque â€” et personne ne devait l'Ãªtre. DÃ©jÃ qu'elle avait Malfoy sur les bras ! L'Ã©vocation du Serpentard lui donna un frisson d'angoisse.

â€” SincÃ¨rement, Severus, si je n'avais pas une Ã©cole Ã administrer en plus du reste, cela aurait Ã©tÃ© avec grand plaisir. HÃ©las, je ne peux pas partir et aucun autre professeur n'est disponible. De plus, vous connaissez assez le monde des Moldus pour ne pas vous faire remarquer. Mon choix s'est donc tout naturellement arrÃªtÃ© sur vous et je ne reviendrai pas lÃ -dessus. Est-ce clair ? termina Minerva d'un ton sec.

â€”TrÃ¨s clair, Madame la directrice, marmonna-t-il entre ses dents jaunies.

'_C'Ã©tait toujours Ã lui qu'on dÃ©lÃ©guait les corvÃ©es les plus ennuyeuses de toute faÃ§on'_, pensa-t-il amÃ¨rement. Il ne pensait mÃªme plus Ã ce que Dumbledore lui avait demandÃ© presque comme une supplique. Il en paierait le prix toute sa vie, il le savait.

Avisant Hermione, il sut qu'il n'avait pas le choix. Encore une fois, il ferait ce qu'on lui demandait de faire, qu'il le veuille ou non.

â€” Miss Granger, si vous Ãªtes prÃªte, nous partons maintenant.

Ã€ quoi bon perdre plus de temps ?! Plus vite ils seraient partis, plus vite ils seraient revenusâ€¦ demain. Merlin, quel enfer !

Hermione ne se le fit pas dire deux fois. Plus tÃ´t elle saurait ce qu'il en est, plus vite elle se sentirait mieuxâ€¦ ou plus mal. Jetant un coup d'Å“il Ã son professeur, elle remarqua qu'il ruminait dans sa barbe. C'Ã©tait si prÃ©visible qu'elle faillit Ã©clater de rire devant sa mine aussi sinistre qu'un dÃ©traqueur.

Trop occupÃ©s par leurs pensÃ©es respectives, aucun des deux ne vit l'Ã©clat de pure malice qui se peignit sur le visage de feu Albus Dumbledore, son Ã©ternelle tasse de thÃ© au citron Ã la main, dans son tableau accrochÃ© derriÃ¨re son ancien bureau que Minerva occupait dorÃ©navant. Lorsqu'ils eurent quittÃ© la piÃ¨ce, la directrice secoua la tÃªte, songeuse.

Quelque chose se tramait, c'Ã©tait certain.

Ã€ suivre

* * *

><p><strong>Notes :<strong>

Dans la premiÃ¨re version, ce chapitre est en fait la deuxiÃ¨me partie du chapitre 5. En rÃ©Ã©crivant le chapitre prÃ©cÃ©dent, j'ai tellement Ã©toffÃ© que j'ai prÃ©fÃ©rÃ© le scinder en deux parties et finalement je trouve que cela rend mieux. Le prochain sera, quant Ã lui un peu plus long.

End
file.